

LECTURES

ENTREVUE

PASCAL BRUCKNER ET LE « MASOCHISME OCCIDENTAL » PAGE 3



ARTS ET SPECTACLES

RADAR

COUP DE SONDE
NOS MEILLEURS SOUVENIRS
DE PASSE-PARTOUT PAGE 10

OUPS

CES ADOS
QUI CHANGENT
LE MONDE

PAGES 6 ET 7

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

La sereine reine du crime

Patricia MacDonald a pour seule ambition de divertir ses lecteurs



SONIA SARFATI

La jeune femme enceinte est tombée. Au-dessus d'elle, menaçant, un homme cagoulé. Une hache au-dessus de sa tête. Un autre homme pénètre dans la maison. Il est armé d'un fusil. Moment de confusion. La hache s'abat. Fend un crâne. La victime s'effondre. Morte. Les policiers arrivent. Enquêtent. Dans leur collimateur, le mari de fraîche date. Très. Le couple avait prononcé les vœux de mariage quelques heures plus tôt.

C'est l'une des premières pièces que la romancière américaine Patricia MacDonald pose dans son nouveau roman, le 13^e (brrrr!), *J'ai épousé un inconnu* (Albin Michel).

Et comme à chaque fois, rencontrer l'auteure d'*Un étranger dans la nuit* et de *La fille sans visage*, surprend. Elle qui fait régulièrement déraiper le quotidien de personnages qui pourraient être Monsieur-et-Madame-Tout-le-Monde-et-leurs-enfants (car il y a presque toujours des jeunes en grand - danger dans ses livres), est une incarnation de la joie de vivre.

« Je vis avec beaucoup d'appétit parce que je sais qu'un jour, le pire va arriver. Je me lève d'ailleurs tous les matins avec l'impression qu'il va se pointer dans les heures qui viennent », dit l'auteure qui participe au Salon du livre de Montréal, dans un français qu'elle maîtrise de belle façon: « J'ai vécu 10 ans à New York et je n'y ai jamais entendu personne parler français, langue que j'avais apprise pendant mes études secondaires. Quand mon premier roman a été publié en français, on m'a dit de ne pas m'en faire car en France, tout le monde parlait anglais. »

Elle s'est vite rendu compte que c'était faux et que son français s'était émoussé avec les années de non-pratique. Ses livres s'étant mis à avoir du succès dans la francophonie - plus encore que dans son pays d'origine: « Je crois qu'aux États-Unis, pour beaucoup vendre, il faut écrire des livres dans lesquels les gens apprennent... ou ont l'impression



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

L'auteure de polars Patricia MacDonald est de passage à Montréal dans le cadre du Salon du livre.

d'apprendre quelque chose. Le *Da Vinci Code*, par exemple. Mais moi, je ne veux pas enseigner. Je n'ai pas d'autre ambition que de divertir mes lecteurs - elle s'est remise à l'étude de la langue de Molière. Avec des amies françaises qui sont ses voisines dans son village de Cape May, au New Jersey.

C'est là qu'elle vit mainte-

n'a jamais lu un seul de mes romans! pouffe sa mère. C'est normal: pour elle, je suis Maman. Et qu'est-ce que Maman pourrait bien écrire d'intéressant?»

Oh, bien des choses... si l'on se fie à la popularité des bouquins qu'elle signe et dans lesquels elle met en scène ces gens (trop?) ordinaires qu'elle

cette affaire et s'est mis à en parler. Je me suis demandé pourquoi. Et j'ai compris que c'était parce que la victime avait une vie parfaite. Un beau mari, une belle maison, de l'argent, un bébé en route. La façade d'un mariage est toujours intéressante. J'ai toujours envie d'aller voir derrière.» Dans ses romans? « Oh, mais dans la vie aussi! » fait-elle en éclatant de rire.

Ainsi est né *J'ai épousé un inconnu*. Écrit page après page, dans son bureau. À la table où elle s'installe après avoir lu le journal en buvant son café - sous le porche, de préférence - et avoir fait sa promenade sur le bord de l'océan.

En ne pensant pas à son intrigue ni à ses personnages. Ils sont interdits de séjour dans sa tête en-dehors des heures de travail. Bon, d'accord, ils viennent parfois la rejoindre sous la douche - bizarre comme les moments sous le jet font surgir le « Eurêka! » chez bien des auteurs! - mais c'est tout. Le travail, c'est dans le bureau, aux heures... ouvrables.

➤ Voir REINE en page 4

« Je vis avec beaucoup d'appétit parce que je sais qu'un jour, le pire va arriver. Je me lève d'ailleurs tous les matins avec l'impression qu'il va se pointer dans les heures qui viennent. »

nant, dans une grande maison donnant sur l'océan, avec son mari, libraire, et leur fille adolescente, Sara. Qui, enfant, était la star, chez eux. « Et qui l'est encore plus aujourd'hui parce que, à 16 ans, elle le sait. » Ses amis le savent aussi. Car la famille vit « dans la maison où on peut faire la fête », poursuit Patricia MacDonald qui, à 57 ans, adore avoir des jeunes autour d'elle.

Malgré ce qu'elle leur fait subir dans ses livres. Mais ça, Sara ne le sait pas: « Elle

rencontre » dans les articles traitant de faits divers. Sa première source d'inspiration. Pour *J'ai épousé un inconnu*, par exemple, tout a commencé par une affaire survenue en Californie. Une jeune femme enceinte a disparu et son mari a été accusé puis reconnu coupable du crime.

« C'est une histoire comme on en voit beaucoup mais ce qui a attiré mon attention, dans ce cas en particulier, c'est comment tout le monde, aux États-Unis, s'est accaparé de

TÉLÉVISION

POUR QUI SONNE LE GONG?

HUGO DUMAS
PAGE 8

INTERNET

YOUTUBE ACCOUCHE D'UNE NOUVELLE STAR

PAGE 8

TECHNAUTE

MESDAMES ET MESSIEURS... LA WII!



PAGE 12

3 CAHIERS
48 PAGES
UNE FOULE D'IDÉES
POUR NOËL



Gadgets technos, cuisine, mode, sports, sorties, livres, jouets, cadeaux écolo et équitables, musique et encore...

LE RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER
SAMEDI PROCHAIN DANS

LA PRESSE
POUR MIEUX CHOISIR

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

AU PIED DE LA LETTRE Les petites nouvelles du Salon

SYLVIE ST-JACQUES sstjacqu@lapresse.ca

LIVRE ÉCHANGE

« Cette tradition inaugurée en 2000, il ne serait pas honteux de la voir disparaître. Parce que l'injustice règne toujours à travers le monde », a déclaré Stanley Péan, l'animateur de l'événement Livres comme l'air. Sur la scène de la place Cascades, une chaise vide symbolisait les 10 écrivains emprisonnés ou persécutés, qui recevront chacun un livre dédié par un auteur québécois. « Que dans certains pays, on sanctionne des écrivains pour leurs paroles, cela relève de l'anachronisme », a déclaré le président de l'UNEQ. Chacun leur tour, les 10 auteurs québécois (dont Jacques Godbout, Bryan Perro et Francine Ruel) ont lu une lettre personnalisée à l'auteur avec qui ils étaient jumelés.

Stanley Péan a quant à lui profité de cette tribune, pour exprimer son inquiétude au sujet des récentes annonces de réduction du budget voué à la culture, du ministère de Affaires étrangères. Il a ensuite invité le public à manifester son désaccord avec ces mesures, en écrivant à Peter MacKay et Bev Oda. « Nous avons le droit de penser au Québec. Mais ces mesures augurent mal, pour le rayonnement de cette parole. »

CROISÉ

Ou plutôt attrapé au vol, la jeune auteure Melikah Abdelmoumen, quelques minutes avant le début d'une séance de signature au stand de sa maison d'édition Marchand de feuilles. L'auteur d'*Alia*, de passage à Montréal pour le Salon (elle vit désormais à Lyon), venait d'apprendre sa nomination pour le Prix littéraire des collégiens. Et elle en était ravie. Tout baigne pour la romancière, qui a été invitée à participer au Salon du livre francophone de Toulouse.

APPRIIS

En causant avec Serge Mongeau, au stand d'Écosociété, que le « père » de la simplicité volontaire s'apprête à écrire un ouvrage où il prône la « décroissance économique ». En fait, il compte se mettre à l'ouvrage, à la minute où son horaire de conférencier ralentira. « On consomme comme si on avait les ressources d'une planète et demi », nous a rappelé le médecin de l'Île d'Orléans.

ENTENDU



À la cérémonie d'inauguration du Salon, Jacques Godbout a révélé comment la religion catholique avait influencé son parcours littéraire. « On m'a interdit de faire ma maîtrise sur Jean-Paul Sartre, parce qu'il n'allait pas à l'église. »

Jacques Godbout
PHOTO FOURNIE PAR
LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

NOS CHOIX

DÉDICACES

Encore aujourd'hui et demain, une foule d'auteurs sont au Salon à attendre leurs lecteurs pour les séances de signature. Juste aujourd'hui, vous pouvez rencontrer India Desjardins, Dominique Michel, Josélito Michaud, Melikah Abdelmoumen, François Avard, Maurice G. Dantec, Georges-Hébert Germain, Antonine Maillet, Marie-Sissi Labrèche, Jacques Demers... Bref, ils sont tous là. Vérifiez à www.salondulivredemontreal.com pour les horaires et les stands, le salon fait régulièrement des mises à jour.

L'HEURE DU CONTE EN PYJAMA

C'est trop mignon. Plein d'enfants en pyjama reçus dès 9h30 ce matin à la Grande place par leurs écrivains jeunesse préférés. Ils ont même le droit d'apporter leurs doudous! Qui a dit qu'une belle histoire ne pouvait être lue qu'à la nuit tombée? Jacques Godbout, Pierre Pratt, Bertrand Gauthier, Dominique Jolin, Robert Maltais, Caillou, Chouette et Fraisinettes seront de cette fête matinale.

GÉNÉALOGIE

Bibliothèque et Archives Canada propose aux visiteurs du Salon une initiation à la recherche généalogique, avec une spécialiste pour vous guider. Un premier pas pour retrouver vos ancêtres! De 13h à 14h et de 16h à 17h au stand 326.

LE ROMAN HISTORIQUE

Jacques Lacoursière s'entretient avec Micheline Lachance, Micheline Dumont, Pauline Gill, Denyse Beaugrand-Champagne et Pierre Caron sur les différences entre l'histoire « historique » et l'histoire « romanesque ». Bref, la réalité dépasse-t-elle la fiction ou bien c'est le contraire? À 16h30 au Carrefour Desjardins.

ORLY CASTEL-BLOOM

Notre journaliste Sonia Sarfati rencontre l'écrivaine israélienne Orly Castel-Bloom à 17h sur la Grande Place. Une femme originale, excentrique, dont l'oeuvre aurait beaucoup de parenté avec celle de Kafka... Bref, une belle façon de découvrir un pan de la littérature israélienne, puisque les livres de Orly Castel-Bloom sont traduits en français.

VOUS M'EN LIREZ TANT...

Raymond Cloutier reçoit ses invités en direct du Salon du livre, notamment Claire Caron, Pauline Gill, Pierre Flynn, Florian Zeller, Stanley Péan et Gilles Pelletier. De 14h à 16h À la Première chaîne de Radio-Canada ou pas très loin de vous, si vous êtes au salon...



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

L'oeuvre de Camille Laurens est une série de variations sur un même thème: l'amour. Son dernier roman, *Ni toi ni moi*, se présente comme une correspondance à sens unique entre une romancière et le réalisateur qui souhaite porter à l'écran l'un de ses textes.

ENTREVUE / Camille Laurens

L'amour, sujet obsessif

L'amour est au centre de l'oeuvre de Camille Laurens. L'amour qu'elle décline de livre en livre, mais sans jamais se répéter. Il y a eu l'amour et ceux qui le portent, dans *Dans ces bras-là* (Prix Fémina 2000). L'amour et ceux qui ne le portent plus, dans *L'amour, roman*. L'amour et ceux qui semblent incapables de le porter, dans le récent *Ni toi ni moi* (P.O.L.).



SONIA SARFATI

Dans tous ses romans, en guise de constance, une narratrice appelée Camille. Qui a beaucoup en commun avec l'écrivaine, sans être elle. Et qui n'est pas la même, de roman en roman. Sa vie, la belle dame blonde l'utilise comme terreau. Elle y bâtit ensuite force littérature et structure, des textes qui sont à des lustres du simple journal personnel ou étalage de faits et de dates.

Tout a commencé avec *Philippe*. Le récit, dur et poignant, dans lequel elle raconte la mort de son bébé.

« Avant ce livre, je parlais de ma vie mais j'inventais des personnages », explique Camille Laurens, invitée d'honneur à ce 29^e SLM. « Mais en écrivant *Philippe*, je me suis approprié le « je ». J'ai donné là quelque chose de tellement intime qu'après, revenir à une narration au « il » ou au « elle » me serait apparu comme un retour en arrière. »

Ainsi est née Camille, personnage. Ou plutôt, personnages. Camille plurielle. Qui, dans *Ni toi ni moi*, se livre à

une enquête sur la disparition du sentiment amoureux. Sur la désaffection. « Comme on dit d'une maison qu'elle est désaffectée. »

Sa vie dans ses livres

Dans la vraie vie, il y a eu cet homme. Une passion les a embrasés, elle et lui. Et, quelques semaines plus tard, un temps ridiculement court, a « viré à rien du tout ». Ça lui a semblé invraisemblable, à Camille Laurens. Il

« J'aime que mes livres rendent compte de la complexité du réel. »

lui a fallu du temps pour s'en remettre. Plus encore pour passer à l'écriture. Le raconter, lui, et cette vision du « corps amoureux qui cesse de ressentir des émotions et devient comme une maison vide ».

Quand, finalement, elle a pris la plume, elle avait trouvé une façon de dire tout cela. Sans opter pour la plate linéarité des faits, du temps, du point de vue. « J'ai renoué avec la manière de mes premiers romans. J'aime les architectures plus complexes, les effets de miroir, les mises en abîme. Je ressens une espèce de confusion des

sentiments, des émotions, du sens. Et j'aime que mes livres rendent compte de la complexité du réel. »

Ni toi ni moi se présente donc comme une correspondance à sens unique (on n'a que ses lettres à elle) entre une romancière et le réalisateur qui souhaite porter à l'écran un de ses textes à elle. Où il est, justement, question d'une passion qui s'est éteinte aussi rapidement qu'elle s'est enflammée. Entre les courriels, des brouillons, des extraits de pièce de théâtre, des scènes de scénario.

« Je désirais une structure grâce à laquelle je pourrais présenter différents points de vue sur la même histoire. L'échange de courriels, par exemple, me permet, tantôt, des textes dans lesquels la narratrice explique calmement sa pensée, analyse son expérience et tente de trouver des réponses; tantôt, des textes au jet plus rapides, plus émotifs. »

La cohabitation du cérébral et du viscéral. Une impression d'être en prise sur l'intellect ou

sur le corps.

Et si l'on sort de son livre avec, encore, bien des questions — et Camille Laurens en est ravie, c'est l'effet recherché — on en émerge avec la pleine compréhension de ce titre multiple. *Ni toi ni moi*. L'opposé du « toi et moi ».

Le constat du « tout cela n'est ni ta faute ni la mienne ». La tragédie de la non-rencontre. Dite par une femme qu'il faut, au contraire, bon de rencontrer.

Camille Laurens est au Salon du livre aujourd'hui de 12 h à 13 h (stand 529).

Être à la fine pointe
de la pensée créative



CRÉATEURS D'AVANT-GARDE
Demandez et vous recevrez

Diffusion : AdA (450) 929-0296

ENTREVUE / Pascal Bruckner

La course à la repentance

Pascal Bruckner est-il un iconoclaste qui mène un courageux combat contre la pensée dominante, ou un opportuniste qui surfe sur l'air du temps ?



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — D'un côté il a raison de dire que la « bien-pensance » — française entre autres — est largement majoritaire, dans les médias ou le monde intellectuel : « Nous passons notre temps à nous charger de tous les malheurs du monde : le chaos en Afrique, les guerres civiles, la malnutrition en Amérique centrale et même les catastrophes naturelles. À diaboliser les États-Unis, tenus principaux responsables de la

la France. On se repent pour les Croisades. On se repent pour l'esclavage — occidental —, assimilé à un crime contre l'humanité depuis la loi Taubira de 2001. En oubliant de préciser qu'il y a eu dans l'Histoire deux autres traites négrières d'ampleur comparable, en Afrique et dans le monde arabe. Et que la France a aboli l'esclavage en 1848, alors qu'il se pratique encore dans certains pays africains ou arabes. »

La question n'est pas de nier les horreurs dont est jalonnée l'histoire de l'Occident, mais pourquoi faudrait-il croire que les pays occidentaux en ont le monopole ? Pascal Bruckner admet volontiers que les démocraties ont commis des crimes : il n'en reste pas moins que la plus discutée des démocraties occidentales reste préférable à

Par « une sorte d'orgueil absurde », et aussi pour son « confort moral », l'Europe a décidé qu'aujourd'hui encore elle était « à la source de tous les malheurs du monde ».

pauvreté dans le monde, du sous-développement, et même de la montée de l'islamisme. »

De l'autre, son discours doit bien correspondre à un sentiment caché, car *La tyrannie de la pénitence*, son dernier essai, bat des records en librairie, en deuxième ou troisième place pour les ventes d'essais.

Au moins aussi provocateur que le véhément Alain Finkielkraut, son ancien alter ego avec qui il écrivit en 1977 *Le nouveau désordre amoureux*, Pascal Bruckner est un éternel jeune homme du genre hédoniste, au visage étrangement inca, et qui, dans son deux-pièces des Halles, avec vue sur les toits, débite les mauvaises nouvelles à mi-voix, avec plus de lassitude que d'indignation.

En quoi consiste ce « masochisme occidental » mentionné en sous-titre du livre ?

« Cela vaut pour l'Occident et l'Europe, mais plus encore pour

n'importe quelle dictature, fût-elle du tiers-monde : « Jamais les Européens revenus de tout n'auraient la naïveté de prétendre incarner le Bien contre le Mal, explique-t-il. Mais il faut réaffirmer la distinction, formulée par Raymond Aron, entre le préférable contre le détestable. Comme hier la démocratie américaine face au totalitarisme soviétique. »

Mais, par « une sorte d'orgueil absurde », et aussi pour son « confort moral », l'Europe a décidé qu'aujourd'hui encore elle était « à la source de tous les malheurs du monde ».

« Le colonialisme était un système intolérable sur le plan moral et politique, dit Bruckner. Mais de l'assimiler à un crime contre l'humanité, à une pure et simple entreprise d'asservissement, est une absurdité intellectuelle. La France et l'Angleterre ont usé de la force et exploité, mais en

même temps elles inculquaient aux populations locales les principes des Lumières qui allaient se retourner contre les colonisateurs, et ceux-ci ont renoncé au système il y a un demi-siècle. »

Les méfaits du masochisme occidental

Mais du point de vue du « masochisme » européen, le colonialisme est un crime inexpiable qui continue aujourd'hui encore à produire ses méfaits : « On accuse les organisations internationales, le FMI et autres, d'étrangler l'Afrique. En réalité, si dur que soit le système de l'économie de marché, il faut constater que beaucoup de pays en profitent pour se développer : l'Inde, la Chine, le Brésil, le Chili, la Corée. Il faudrait donc dire clairement que tous les pays, africains ou autres, ont également le devoir et la responsabilité de se développer et de se démocratiser. »

L'Europe, sortie exsangue des bains de sang du XX^e siècle, s'est réfugiée dans l'angélisme, en feignant de croire que son pacifisme vertueux et ses actes de contrition suffiront à donner le bon exemple : « Cela amène, par exemple, à manifester une étrange compréhension pour des régimes affreux : on excuse les dictatures, en Iran, en

Syrie ou ailleurs, sous prétexte que le monde arabe a été « humilié » dans le passé. Au lendemain du 11 septembre, le philosophe Jacques Derrida, dans le *Monde*, établit un parallèle avec cette « stratégie terroriste plus ou moins consciente » qui consiste à laisser mourir « de faim, du sida, de non-médicalisation », des centaines de millions d'êtres humains... »

En première ligne dans cette course à la repentance, la France vient de proclamer par voie parlementaire que le « négationnisme » du génocide arménien était passible de poursuites au criminel : « Beaucoup de groupes, dit Bruckner, pourraient à leur tour demander au Parlement de leur conférer le titre de victimes de crimes contre l'humanité : les Vendéens de 1793, les Albigeois au XII^e siècle, et pourquoi pas les Harkis, alliés honteusement sacrifiés par la France à la fin de la guerre d'Algérie ? J'en suis

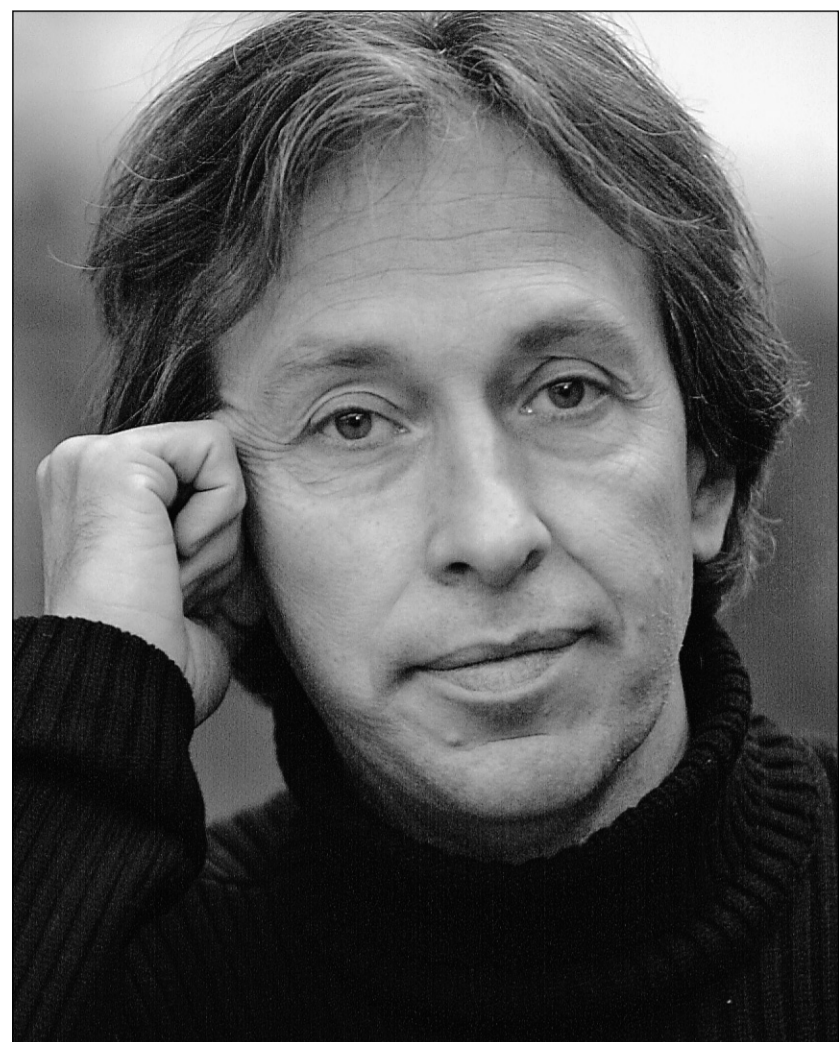


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

L'écrivain Pascal Bruckner, adversaire de la « bien-pensance » européenne.

venu à penser que la loi Gayssot, qui interdit tout négationnisme de la Shoah, a eu un effet catastrophique : cela a contribué à transformer Auschwitz en un événement sacré, intouchable, situé hors de l'histoire humaine, et auquel désormais toutes les autres « victimes » veulent se raccrocher comme à un statut de victimes privilégiées. La vérité, c'est que tous les crimes contre l'humanité ne sont pas des génocides, et que les génocides ne sont pas tous équivalents. C'est un domaine qui, précisément, appartient au domaine des historiens, et non pas de la morale ou de la repentance. »

Le pendant de cette posture morale : « L'incapacité de l'Europe à agir face aux dictatures et aux atteintes les plus graves aux Droits de l'Homme. Lorsque le petit Danemark a été désigné à la vengeance

de la rue arabe pour quelques caricatures de Mahomet, il a été lâché en rase campagne par l'Europe. En France, un prof de philo publie un texte sur la violence de l'Islam : il est condamné à mort, et ça ne provoque pas de réactions majeures. Je souhaiterais que l'Europe, au lieu de se réfugier dans la repentance universelle, se donne les moyens d'agir et de peser sur les grands enjeux : par exemple qu'elle tienne un discours de fermeté à Poutine sur la Tchétchénie et la démocratie. Mais pour cela, il faudrait une armée de deux millions d'hommes et une politique de défense commune. On en est très loin. »

LA TYRANNIE DE LA PÉNITENCE

Éditions Grasset, 260 pages

ROMAN CANADIEN

Dans l'œil de la tempête

SONIA SARFATI

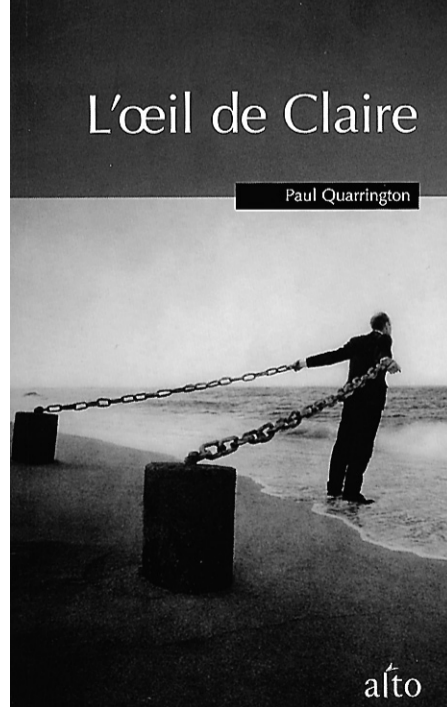
Personne ou presque ne se rend à Dampier Cay. Un îlot perdu quelque part au sud de la Jamaïque. Y vivent une poignée de descendants de pirates. Et, de temps en temps, jamais en grand nombre, des touristes en quête... En quête de quoi, au juste ? D'eux-mêmes, peut-être ? Sûrement, en ce qui concerne les protagonistes de *L'œil de Claire*, le neuvième roman de l'écrivain torontois Paul Quarrington. Le premier traduit en français. Merci aux éditions Alto de nous permettre d'entendre cette formidable voix du RoC.

Une voix dans laquelle l'humour grince, noir comme le ciel où s'amoncellent les nuages — puisque la Claire du titre est une tempête tropicale. Une voix, aussi, qui s'immisce dans l'âme humaine, pour la disséquer sous les yeux du lecteur qui ne s'attendait pas, au premier abord, à telles... perturbations. Une voix, enfin, qui sait montrer.

À première... vue, *L'œil de Claire* est en effet un roman très cinématographique. Mais aucun effet spécial ne pourra égaler la puissance des descriptions de Paul Quarrington, passées par le filtre de l'imagination du lecteur. Tant dans la confrontation des éléments — les eaux se gonflent de fureur, la terre tente de surnager, les vents se déchangent, le feu tombe du ciel... et la foudre embrase les cœurs — que dans les ébats des corps qui s'accrochent les uns aux autres dans une ultime tentative de survie, ou pour s'unir alors qu'autour d'eux croulent le ciel et les murs (ô combien torride, la scène en question).

Il y a aussi la manière Quarrington. L'auteur de *Whale Music* (prix du Gouverneur général en 1989), mis en nomination l'an dernier pour le prix Guiller pour *Galveston* (titre original de *L'œil de Claire*), nous fait le coup de la grenouille et non celui du homard. Il ne plonge pas le lecteur dans l'eau bouillante mais dans l'eau froide, qu'il amène tranquillement à ébullition. Vicioux (!) mais efficace. Ainsi, les personnages qu'il présente d'entrée de jeu semblent au départ très ordinaires. Il y a Caldwell, devenu millionnaire grâce à la loterie et Beverly, à qui la malchance colle depuis le jour de sa naissance. Leur histoire, leur rencontre, constituent la moelle du récit.

Il y a aussi Jimmy Newton, le chasseur de tempête ; et cet homme qui ne se sépare



jamais de sa valise ; et ces deux filles qui ont atterri là par hasard ; et ce couple uni dans un étrange *que sera sera* ; et Maywell Hope, né sur l'île, descendant des pirates, gérant de l'hôtel qui accueille ce concentré du monde extérieur.

Un banal d'apparence. Qui ne survit pas au lever du rideau sur les drames. Les pertes. Les motivations qui ont conduit ces gens à Dampier Cay. Malgré la tempête qui menaçait. Non, plutôt PARCE QUE la tempête menaçait. L'œil de l'ouragan, c'est le calme plat. Or tel œil n'existe pas dans le cœur de ces gens blessés par la vie. *L'œil de Claire* se fait alors tragédie humaine. Shakespearien, tempête oblige. « Biblique », puisqu'il y a un déluge — mais y aura-t-il une arche pour tous ?

Le résultat transporte — jusque sur les échelons supérieurs de l'échelle de Saffir-Simpson.

★★★ 1/2 L'ŒIL DE CLAIRE

Paul Quarrington (traduit par Sophie Voillot)
Alto, 336 pages

ROMAN ÉTRANGER

Le maître et le serviteur

JACQUES FOLCH-RIBAS

COLLABORATION SPÉCIALE

C'est un face-à-face terrible. Une lutte à finir, entre Lambert le garde-chasse et son maître, le baron de l'Aubépine. Cela se passe au fond de la forêt et des terres normandes, à l'époque du Second Empire, sous ce « Napoléon le petit » que Victor Hugo a ridiculisé.

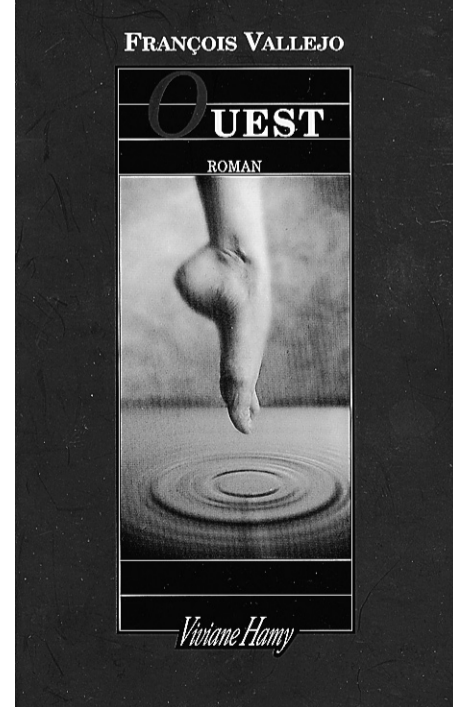
Le baron, dont le père anobli sous Louis-Philippe vient de mourir, est donc l'héritier d'un château (petit et délabré), d'une forêt inextricable, de terres grasses et humides où vivent quatre fermiers et leurs familles, et d'une meute de chiens de chasse dominés par un mâtin diabolique et noir, méchant comme la gale et nommé Rajah.

Or donc, comme on disait en ce temps-là, le jeune baron a des idées politiques modernes. Il est résolument du côté républicain. Cela n'est pas pour déplaire à Lambert, qui eut jadis la réputation d'un tueur de Blancs, les royalistes, mais que toutes ces couleurs politiques gênent, et paraissent indignes d'un authentique baron : voilà un homme qui multiplie les gestes déplacés, hors de sa condition de maître... et Lambert, rigide de morale paysanne, commente ainsi : « Faut pas, faut pas. »

Monsieur de l'Aubépine ne se conduit pas bien. Il envoie des lettres à Victor Hugo, l'exilé général qui va bientôt revenir à Paris, et la Révolution va se refaire, et la République, et tout cela. Monsieur de l'Aubépine se conduit mal, il invite des femmes de mauvaise vie au château, une honte, et les couraille toutes nues dans les étages.

L'histoire sera riche en aventures, en suspenses, crimes, vexations, menaces de toutes sortes entre ces deux hommes seuls devant leur destin, leur condition de maître et de serviteur.

Celui qui raconte, c'est presque toujours Lambert. Et là, le lecteur est ébloui par une langue simple, bourrée d'images, sans la moindre démagogie pour des « expressions du terroir » mais avec une série de dialogues qui se bousculent, se mélangent aux pensées, se superposent comme des tables en gigogne, et par un montage très cinéma, dans lequel chacun prend la parole et la cède à un autre : Eugénie, les deux enfants du couple, le baron, un fermier, un valet de chambre, Lambert, le baron encore, ainsi de



suite. Ce qui pourrait être un procédé est beaucoup plus que cela : c'est un style. Le lecteur n'en revient pas, il est tour à tour Monsieur de l'Aubépine avec ses idées de fou — il se sent aussi fou que lui — et Lambert avec sa rigueur de serviteur dévoué, plus maître du domaine que le maître lui-même, amoureux de la meute et des forêts que parcouraient les bêtes sauvages.

On a eu peur : la paysannerie louis-philipparde, on n'aime pas du tout. Mais là, il ne s'agit absolument pas de cela. Si vous permettez, c'est un des livres les plus intéressants et les mieux faits que j'aie lus depuis très, très longtemps. On est pris tout de suite, dès les premières pages, par cette langue et cette histoire qui ne nous lâchent plus. L'auteur a reçu un nombre de prix littéraires. Ce n'est pas une raison pour lui en refuser un autre. Un gros, s'il vous plaît.

★★★ OUEST

François Vallejo
Viviane Hamy, Paris, 267 pages

LECTURES

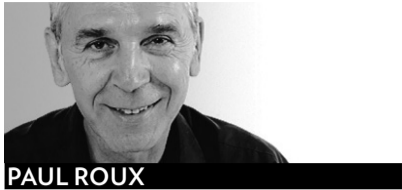
La sereine
reine
du crimeREINE
suite de la page 1

Écrire est, pour Patricia MacDonald, un travail. D'ailleurs, quand on lui demande à quoi ressemblerait sa journée idéale, la réponse fuse spontanément: «Ce jour-là, je n'écris pas! Ma fille reste à la maison, elle n'a pas d'école. Nous prenons le petit-déjeuner ensemble. Puis, je couds un peu – pas des vêtements, disons plutôt... de nouveaux rideaux. Ensuite, je vais faire du shopping avec Sara et, au retour, mes amis viennent à la maison, où nous les recevons. Mais je ne fais pas la cuisine puisque c'est une journée idéale!»

Là-dessus, elle éclate de nouveau de son rire large, plein et contagieux. Malgré la fatigue des sept heures de voyage en voiture, avion et taxi qui ont précédé sa rencontre avec *La Presse* (vu de visu: elle n'a même pas pris le temps de monter dans sa chambre pour ne pas être en retard à l'entrevue!). Sereine, cette reine du crime. Indéniablement.

Patricia MacDonald sera au Salon aujourd'hui, de midi à 13 h (stand 460).

Le nouvel Antidote

PAUL ROUX
MOTS ET
ACTUALITÉS

Fêtant en grand son 10^e anniversaire, la société Druide a lancé cet automne une nouvelle version de son logiciel vedette, Antidote. Si vous cherchez un correcteur, je n'hésite pas à vous conseiller ce brillant produit québécois.

Certes, Antidote est loin d'être parfait, même dans sa version RX. Comme ses concurrents, il ne décèle pas toutes les fautes, tant s'en faut. Il arrive même qu'il vous en propose. Eh oui, il faut connaître son français pour se servir d'un logiciel de correction. Mais Antidote est capable de débusquer bien des erreurs, grossières ou subtiles.

C'est déjà beaucoup. Mais il va plus loin, bien plus loin; il pénètre à l'intérieur même du texte. Grâce à ses filtres révolutionnaires, ce correcteur peut vous indiquer, en un clin d'œil, les charnières d'un document, les répétitions, les phrases longues, les tournures passives, les participiales et j'en passe.

Antidote, c'est aussi une série de 10 guides traitant de grammaire, d'orthographe, de ponctuation, voire de rédaction et de style. Et c'est surtout une série de 10 dictionnaires. Le logiciel comprend bien sûr un dictionnaire de définitions, mais aussi un dictionnaire des synonymes, des antonymes, des citations, des conjugaisons. On y trouve même un tout nouveau dictionnaire des cooccurrences.

Grâce à la magie de l'interface, vous passez d'un ouvrage à l'autre d'un simple clic. Vous délimitez un mot, par exemple, et sa définition apparaît. Vous voulez en connaître les synonymes, un clic sur *Synonymes*. Vous voulez savoir quel verbe ou quel complément utiliser avec ce terme, vous cliquez sur *Cooccurrences*.

Bien plus qu'un correcteur, Antidote est devenu un véritable guide d'écriture. Je n'oserais plus publier le moindre article sans son aide.

* ANTIDOTE RX, Druide informatique, Montréal, 2006.

La résilience

Depuis quand utilise-t-on le mot résilience? Vient-il de la France ou d'ailleurs? Serait-il québécois? J'ai l'impression qu'il est né avec le retour du Rwanda du général Dallaire. F. Trottier, Victoriaville

Le français a emprunté ce terme à l'anglais au début du XX^e siècle. Il a d'abord désigné, dans le vocabulaire de la physique, la «résistance aux chocs d'un matériau». Mais aujourd'hui, on l'emploie surtout, en psychologie, pour décrire la «capacité à vivre en surmontant l'adversité, la capacité à rebondir après de grands traumatismes». Boris Cyrulnik a beaucoup fait pour populariser ce terme en français. Pour ce psychiatre, la *résilience* est le «ressort intime face aux coups de l'existence».

Il n'y a aucune raison de refuser ce terme en français. Il s'intègre d'autant plus facilement à notre langue qu'il provient du latin (*resilientia*). En outre, il comble un besoin.

Du ou de Le Devoir?

Est-il erroné de laisser tomber l'article masculin lorsque le titre d'un journal en comprend un, comme *Le Devoir* par exemple, quand on dit ou écrit «Je suis abonné au *Devoir*» (plutôt qu'à *Le Devoir*), ou faut-il dire «au journal *Le Devoir*»? Mireille Jennings, Ottawa

Il faut faire la contraction. On écrit non pas à le mais au, et, le cas échéant, non pas de le mais du, non pas de les mais des.

– Je suis abonné au *Devoir*.

– Les archives du *Soleil*.

– Un reportage des *Affaires*.

Cela dit, avec *La Presse*, vous n'auriez pas ce problème.

Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière :

1) *L'organisme se bat bec et ongles pour éliminer l'amiante.*

2) *La nouvelle GTi est beaucoup plus sûre.*

— Le mot *bec* doit être au singulier dans cette expression.

— Il manquait un accent circonflexe à *sûre*.

Il aurait donc fallu écrire :

1) *L'organisme se bat bec et ongles pour éliminer l'amiante.*

2) *La nouvelle GTi est beaucoup plus sûre.*

Les phrases suivantes comprennent au moins une erreur. Quelles sont-elles?

1) *Tout autre solution serait mauvaise.*

2) *Elle est revenue de voyage toute autre.*

Les réponses dimanche prochain.

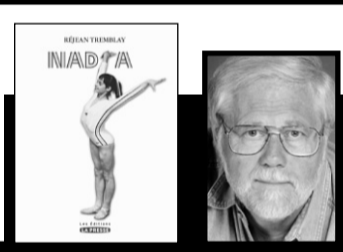
Paul Roux anime aussi le blogue des *Amoureux du français* sur *Cyberpresse*. Vous pouvez le joindre à paul.roux@lapresse.ca.

Les Éditions
LA PRESSEVenez rencontrer
nos auteurs

Nadia Bazinet

Vendredi
17 novembre
11 h à 12 h 30Dimanche
19 novembre
10 h à 12 h

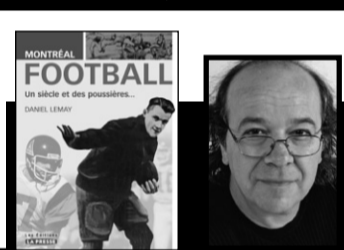
Réjean Tremblay

Vendredi
17 novembre
19 h 30 à
20 h 30Guylaine Guevremont et
Marie-Claude LortieSamedi
18 novembre
14 h à 15 hDimanche
19 novembre
12 h 30 à 13 h 30

André-Philippe Côté

Samedi
18 novembre
11 h à 12 hAU SALON DU LIVRE
DE MONTRÉAL
PLACE BONAVENTURE

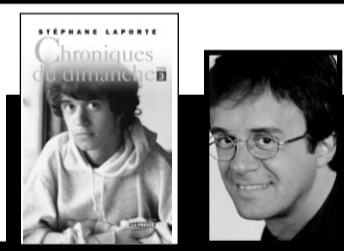
Daniel Lemay

Vendredi
17 novembre
18 h 30 à 20 h 30Dimanche
19 novembre
16 h à 17 h

Nadia Gagnier

Samedi
18 novembre
12 h à 13 h 30Dimanche
19 novembre
14 h à 15 h

Stéphane Laporte

Samedi
18 novembre
15 h à 16 hDimanche
19 novembre
15 h à 16 hIls vous attendent au stand (n° 363)
des Éditions La Presse

LITTÉRATURE DU VOISIN

Chasse à la bête

DAVID HOMEL
COLLABORATION SPÉCIALE

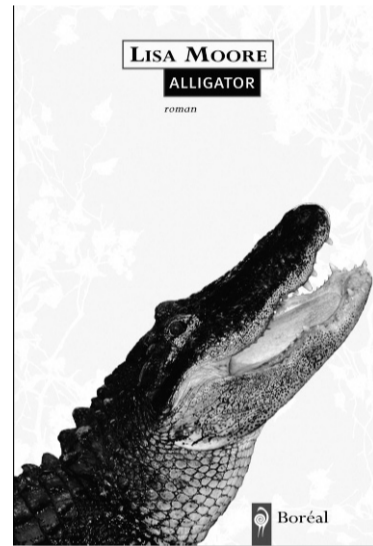
Terre-Neuve n'est guère connue pour ses alligators. Pourtant c'est le titre du premier roman de Lisa Moore, indigène de cette île, et de sa capitale, St. John's. Ceux et celles qui aiment la nouvelle connaissent peut-être son recueil *Open*. On trouve les mêmes personnages et ambiances du demi-monde de St. John's dans le roman. Et en plus, *Alligator* est plus riche. Une belle progression pour cette jeune auteure à la mode au Canada anglais.

Il y a toute une galerie de personnages dans ce livre, à commencer par Colleen, une écoriste qui a encore des choses à apprendre sur le métier. Elle verse du sucre dans le moteur du bulldozer d'une compagnie qui fait la coupe à blanc, mais tombe tout de suite entre les mains des policiers, qui ne peuvent la punir parce qu'elle est mineure. Mais où donc sont les parents de la petite?

Sa mère est submergée par le chagrin depuis la mort de son mari. Sa tante a aussi des chagrins. Elle est cinéaste et craint de ne pas pouvoir achever son chef-d'œuvre avant que la mort ne vienne frapper à sa porte. De toute façon, son chef-d'œuvre existe plutôt dans sa tête que sur l'écran.

N'allez pas penser qu'*Alligator* est l'histoire d'une jeune fille idéaliste négligée par sa famille. Le livre de Lisa Moore est beaucoup trop éclaté pour offrir une intrigue simple. Il se compose de multiples chapitres, chacun mettant en vedette un des personnages. Parfois les chapitres sont d'une page ou deux. Parfois plus. Et parfois, je me sentais comme une boule dans une machine à boules, tellement le rythme de ce livre est exigeant.

Il me fallait la présence de Valentin, immigré russe, pour que le livre démarre. L'étiquette de «psychopathe» a été conçue pour Valentin. Malgré sa violence à peine contenue, on le trouve irrésistible, surtout



les dames. Il détruit la vie de tous ceux qu'il croise, que ce soit Frank, le vendeur de hot-dogs à l'âme généreuse, ou Isobel, venue à Terre-Neuve pour travailler au cinéma.

Où sont les alligators dans tout cela? Au tout début, Colleen en rencontre un au cinéma, dans un film tourné par sa tante. Un homme a vécu un malheur avec cette bête. Et bien plus tard, Colleen, en fuite après un vol, rendra visite à cet homme en Louisiane. Il suffit de dire qu'il n'est pas très joli à regarder après son accident avec le reptile...

Entre deux alligators, toute une suite d'aventures. On lira Lisa Moore non pour l'histoire, mais pour ses perceptions sur la vie des gens de St. John's, si riche en surprises.

★★★ 1/2

ALLIGATOR

Lisa Moore, traduit par Dominique Fortier
Boréal, 308 pages.Salon du livre DE MONTRÉAL 16 au 20 novembre 2006
incontournable

Heures d'ouverture :

Jeudi au dimanche 9 h à 22 h

Lundi 9 h à 18 h

Adultes 6 \$ • Aînés 4 \$ • Étudiants 4 \$

La lecture en cadeau

Offrez un livre neuf à un enfant

Garderie, Halte poussette

et Espace boîte à lunch sur place

Programme complet sur

salondulivredemontreal.com

PLACE BONAVENTURE

SALON DULIVRE DEMONTREAL

Société de développement
des entreprises
Québec

Canada

Conseil des Arts
du CanadaCanada Council
for the ArtsCONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL95.1
PREMIÈRE CHAÎNE

LA PRESSE

Desjardins

Un monde de papier



DANY LAFERRIÈRE

Bernard Frank est mort dans un restaurant parisien, tout juste après avoir envoyé son dernier « papier » à l'hebdomadaire où il chroniquait depuis des décennies. Hanta, le personnage de l'étauiffant récit de Bohumil Hrabal (*Une trop bruyante solitude*, points Seuil, 1997) se suicide après avoir perdu ce boulot qu'il accomplissait depuis 35 ans dans un dépotoir de Prague, et qui consistait à écraser avec une presse hydraulique des livres et du vieux papier. Alberto Manguel a finalement construit, dans une petite ville française, la bibliothèque dont il rêvait depuis son enfance. Et il a fallu la mort pour enlever des mains de Gaston Miron l'unique recueil de poèmes (*L'homme rapaillé*, L'Hexagone) qu'il ne cessait de corriger depuis près de 40 ans. Le papier aura toujours le dernier mot.

Un dandy d'encre

Je lis Bernard Frank depuis si longtemps que je ne me souviens plus de la première fois que je l'ai croisé. C'est lui qui a introduit dans mon esprit l'idée qu'on pouvait continuer à être un écrivain dans un journal. Ce n'était pas pour lui une question de talent, mais de posture. Il semblait terriblement présent dans ses textes et, quel que soit le sujet abordé, c'était toujours lui qu'on lisait. Et tout reposait sur ce style inimitable fait de précisions maniaques et de désinvolture. Discret, il s'est un peu livré au fil de ce fleuve d'encre (on connaissait ses habitudes à force de le lire — un peu comme notre Foglia) sans jamais nous ouvrir les placards secrets de sa vie. Grand lecteur de Vigny (son écrivain fétiche étant tout de même Benjamin Constant), il nous a épargné, vers la fin, les jérémiades de mise. Sauf la fois où il a saigné du nez en se rendant à son fameux restaurant chinois. La chaleur de l'été m'inquiétait pour lui, enfermé que je le

savais dans un étroit appartement parisien. Il aimait le Transsibérien, le vin, les jeunes femmes, la gastronomie, Sagan et surtout faire croire qu'il était paresseux tout en travaillant plus que tout le monde. Il a débarqué en trombe au début des années 50, en même temps que Sagan, encouragé par Sartre avec qui il devait se brouiller deux ans plus tard. C'était son sport favori à l'époque: se brouiller avec les gens.

Puis, on l'a perdu de vue. De jeunes écrivains l'ont traqué dans les estaminets. Il est revenu, en traînant les pattes, scribouiller dans les journaux. Jusqu'à ce qu'on découvre que ce type qui écrit sur des sujets qui n'intéressent personne, dans un style à l'opposé de tout le monde, n'était en fait que le meilleur chroniqueur de France.

Bernard Frank est mort, et on se demande qui va remettre légitimement à leur place tous ces fringuants jeunes gens qui ont trop de talent mais pas d'allure.

Il ne sait pas conduire, n'a pas de montre, et reste figé devant une télé. Il ne sait rien faire dans la vie sauf lire et écrire en toute liberté. Bernard Frank est mort, et on se demande qui va remettre légitimement à leur place tous ces fringuants jeunes gens qui ont trop de talent mais pas d'allure.

Tigre de papier

Je suis allé dernièrement au Prospero (1371, rue Ontario Est, tél: 514-526-6582) voir la pièce tirée du monologue de Bohumil Hrabal (*Une trop bruyante solitude*). On se plaint que les plats qu'on nous donne à manger, ces jours-ci, n'ont pas assez de consistance. Ce n'est pas le problème du Prospero. Ce serait même le contraire. On se sent envahi parfois par une trop lourde réalité. Notre société ouatée ne fait pas le poids face à une Europe de l'Est imbibée de cynisme sec et de désespoir poisseux. Et au Prospero, on n'est pas du genre à nous dorer la pilule non plus. Un direct au plexus: c'est ainsi que je défini-

ra la mise en scène de Téo Sychalski. Ce style frontal va bien avec un tel texte, à part quelques fioritures qu'on a laissé traîner ici et là. La voix du patron, par exemple, qui pouvait facilement être intériorisée par Hanta, ce personnage central qui partage la scène avec une grosse presse hydraulique.

Après avoir vu la pièce, j'ai relu dans la nuit le laconique chef-d'œuvre de Bohumil Hrabal. C'est toujours ce vieil ivrogne de Hanta qui radote dans les rues de Prague. Depuis 35 ans qu'il déchiquette les livres à l'aide de cette machine aussi omniprésente que l'œil de Caïn. Si on veut bien l'écouter, Hanta pose les vraies questions à propos de l'art dans un monde qui a connu les pires atrocités et les lâchetés les plus inimaginables. Ce monde possède-t-il encore la

boussole pour repérer la beauté? Cette beauté que Hanta est payé pour déchiqueter quotidiennement dans son trou à rats. Le fleuve rouge de l'Holocauste qui sépare le monde en deux temps. La crise économique et morale de l'après-guerre qui pousse un homme à accepter, comme travail, de détruire ce qui constitue le fondement même de son existence. Et ce monde nouveau qui pointe son museau. Et juste avant de se déshumaniser complètement, Hanta se jette dans la machine afin de faire corps avec les livres de sa vie. Bohumil Hrabal est le diamant noir d'une société dont son compatriote Milan Kundera est la face ensoleillée. Il ne pouvait que vivre et mourir (1914-1977) dans cette Prague coulant sous la crasse et la beauté.

Un temple de papier

Il y a quelques années, j'étais allé voir Alberto Manguel chez lui, à Toronto. Il vivait dans cette maison si encombrée de livres

que ses enfants, exaspérés, lui demandèrent s'il leur fallait une carte de bibliothèque pour entrer chez eux. Manguel sourit en me racontant cette anecdote, d'un doux et triste sourire. Il était pris avec ces milliers de livres sans savoir où les loger. Des bouquins jusque dans l'entrée. Pour manger, il fallait débarrasser la table. Plus tard, quand j'ai été aux toilettes, ce fut pire. Je me demande s'il n'y avait pas de livres dans la baignoire. J'imagine que ces écrivains dont la plupart sont morts se sont donné rendez-vous chez Manguel. Les écrivains préférèrent se réfugier chez les lecteurs plutôt que chez leurs confrères. Et Manguel, qui se définit d'abord comme un lecteur, est l'hôte rêvé pour un écrivain qui fuit l'oubli. On se croit toujours un lecteur exceptionnel jusqu'à ce qu'on découvre un plus fou que soi. Et je ne lis que le français, alors que Manguel lit couramment l'espagnol, sa langue maternelle puisqu'il est né à Buenos Aires, et l'anglais, puisqu'il a longtemps vécu à Toronto et à Londres. Il doit avoir un droit de regard sur l'italien et le portugais. Manguel est un cas. Et si on en doute, on n'a qu'à lire son dernier livre (*La bibliothèque, la nuit*, Actes Sud/Leméac, 2006) où il raconte cette aventure du lecteur en train de construire un nid pour ses livres.

Vers la cinquantaine, Manguel a pensé qu'il était temps de rassembler ses livres dans un lieu unique. On le voit suivre les travaux, s'intéresser à ses nouveaux voisins (le livre ne doit pas nous isoler du monde), fouiller à même sa bibliothèque et sa prodigieuse mémoire pour raconter l'histoire de la bibliothèque depuis celle d'Alexandrie jusqu'à la sienne. C'est que la bibliothèque est une vieille lubie des hommes. Et la bibliothèque idéale est celle où l'on peut trouver tous les livres. Manguel pense tris-

tement à ces millions de livres qui n'ont pu trouver place dans aucune bibliothèque. Toujours dans cette cuisine, avant que les enfants ne reviennent de l'école, on bavardait à propos de Borges. C'est chez Borges qu'il a eu la piqure, car Manguel a été lecteur pour Borges dans sa folle jeunesse. Borges, l'érudit merveilleux, celui qui a le don de réveiller les livres endormis sous la poussière des siècles. L'aveugle contemporain qui tutoie Homère, admoneste Hugo et trouve Virgile exquis. Nous avions donc passé la matinée à converser à propos de Borges. Il m'arrive de croire que Borges se serait servi de ce livre de Manguel pour tisser une de ces nouvelles métaphysico-policieres dont lui seul avait le don. L'ombre de Borges ne quitte pas ce livre.

Un ruminant de papier

C'est vrai qu'il donnait toujours l'impression de ruminer quelque chose. Des restes de poème ou un plan d'évasion identitaire. Je parle de Gaston Miron, bien sûr. Il se voulait l'auteur d'un livre, mais on n'arrête pas de publier à propos de lui, ou même en son nom. Je veux bien croire qu'on a une faim de mythes, il faudrait faire attention à ce que cela ne tombe pas dans le catéchisme. Cela dit, *l'Album Miron* (L'Hexagone, 2006) a un certain intérêt, car tout ce qui touche Miron nous intéresse. À cause de cette discrète générosité (il a préféré publier les autres quand il pouvait se retirer pour écrire), de cet amour charnel pour son pays (il n'a jamais quitté les premiers rangs même quand l'ennemi tirait à bout portant), de la sympathie naturelle qu'il suscite partout où il passe. Miron chemine déjà dans le cœur de son peuple et n'a pas trop besoin qu'on en fasse un héros de papier.

Palmarès des ventes Renaud-Bray

6 au 12 novembre 2006
Cette semaine 21 370 titres différents ont été vendus.

| | | | |
|---|-------------------|-------------|--------------------|
| 1 LES BIENVEILLANTES | J. Littell | Roman | Gallimard |
| 2 Y'A DES MOMENTS SI MERVEILLEUX | D. Michel | Biographie | La Semaine |
| 3 LIGNES DE FAILLE | N. Huston | Roman | Leméac / Actes Sud |
| 4 THÉRÈSE DION | G. Hébert-Germain | Biographie | Libre Expression |
| 5 LE TROU DANS LE MUR | M. Tremblay | Roman | Leméac |
| 6 JE TE RETROUVERAI | J. Irving | Roman | Seuil |
| 7 À TOMBEAU OUVERT | K. Reichs | Polar | Robert Laffont |
| 8 LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU, t. 3 | F. Savary | Passé-temps | Rudel Medias |
| 9 CUISINER AVEC LES ALIMENTS CONTRE LE... | Bélieu / Gingras | Cuisine | Trécarré |
| 10 LE PAPILLON DES ÉTOILES | B. Werber | Sc-fiction | Albin Michel |
| 11 AU PIED DE COCHON: l'album + DVD | M. Picard | Cuisine | Au pied de cochon |
| 12 LES MEILLEURES RECETTES À LA MUOTEUSE | D.-M. Pye | Cuisine | Guy Saint-Jean |
| 13 L'AMANT EN CULOTTES COURTES | A. Fleischer | Roman | Seuil |
| 14 NOTRE AFRIQUE | L. Pagé | Biographie | Libre Expression |
| 15 MES AMIS, MES AMOURS | M. Lévy | Roman | Robert Laffont |
| 16 LE SENS DE LA VIE ? | I. Clément | Biographie | Fides |
| 17 DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ | P. Moresy | Psychologie | Transcontinental |
| 18 POUR RALLUMER LES ÉTOILES | D. Demers | Roman | Qc Amérique |
| 19 LA TOUCHÉ ÉTOILE | B. Groult | Roman | Grasset |
| 20 LA SÉLECTION CHARTIER 2007 | F. Chartier | Cuisine | La Presse |
| 21 HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran.) | J. K. Rowling | Roman | Gallimard |
| 22 CONTES DE VILLAGE | F. Pellerin | Roman | Planète rebelle |
| 23 NUTRITION, SPORT ET PERFORMANCE | M. Ledoux | Sport | Géo Plein Air |
| 24 SPIROU ET FANTASIO, t. 49 - À Tokyo | M. Morvan | B.D. | Dupuis |
| 25 LA BIBLE DES SOUPES | M.-C. Morin | Cuisine | Modus Vivendi |
| 26 L'OMBRE DU CLOCHER, t. 1 - Années folles | M. David | Roman | Hurtubise HMH |
| 27 L'ANNÉE CHAPLEAU 2006 | S. Chapleau | Essais | Boréal |
| 28 PASSAGES OBLIGÉS | J. Michaud | Biographie | Libre Expression |
| 29 IMPOSSIBLE | D. Steel | Roman | Presses de la Cité |
| 30 NOM DE CODE: MACHOUETTE | D. Leblanc | Essais | Libre Expression |

Concours Un accord... passionnément Rouge!

Détails et règlement au www.radio-canada.ca/ionnes

le temps des livres

4301, rue St-Denis (514) 499-3656

Top 5 des ventes

| | Prix courant | Prix réduit |
|---|-------------------------|-------------|
| 1 PETIT GILLES | Roman jeunesse 18,95 \$ | 4,99 \$ |
| 2 IGNARE DE BARBARIE | Roman jeunesse 18,95 \$ | 4,99 \$ |
| 3 AU LIT PETIT DRAGON | Roman jeunesse 2,95 \$ | 1,50 \$ |
| 4 GONTRAND ET LE CROISSANT DES CAVERNES | Roman jeunesse 18,95 \$ | 4,99 \$ |
| 5 DENTELLE POUR CROQUE-FICELLE | Roman jeunesse 2,95 \$ | 1,50 \$ |

♥ Coup de Cœur ■ Nouvelle entrée ♦ Québécois

Les guides et annuels sont exclus de ce palmarès après 4 semaines

Un réseau de 26 librairies

Service aux entreprises et aux institutions: 1-800-667-3628

renaud-bray.com

l'année CHAPLEAU 2006

Y a-t-il un moyen plus sûr de garder un bon souvenir de l'année 2006?

120 pages • 19,95 \$

Serge Chapleau est caricaturiste à *La Presse*

Salon du livre de Montréal • Stand Boréal 260
Séance de signature dimanche 19 novembre de 13 h 30 à 15 h

LA PRESSE

Boréal www.editionsboreal.qc.ca

© Martine Boyon

VIENT DE PARAÎTRE

APOLOGIE DES CONTRAIRES

Sur l'origine des contraires et leur prestation dans la nature

L'origine de l'univers, le comportement de la nature, l'écllosion de la vie et la volonté de survivre, voilà autant de sujets de réflexion dont la dynamique des contraires représente les principaux fondements.

André Mayer soulève des questions inédites sur la nature des contraires et les amène à la raison, à la conscience et à la sensibilité de ses lecteurs.

En librairie • 384 p. • 29,95\$

CARTE BLANCHE

GRAND PRIX DU LIVRE DE MONTRÉAL

Lauréat 2006

Hervé Bouchard

Parents et amis sont invités à y assister

Éditions Le Quartanier

« Pour son audace, la magie à la fois lumineuse et ténébreuse de sa langue — pure invention, mêlant langue parlée et écriture forgée solide — ce roman-théâtre-poème, à la fois livre du jour le jour et construction mythique, a conquis le jury. À l'instar de ce qu'écrivit l'auteur de *Parents et amis sont invités à y assister*, le jury considère qu'il s'agit ici d'un roman "qui a trouvé la joie qu'on donne à peindre la misère". »

Robert Lalonde
Président du jury

ville.montreal.qc.ca/culture (Littérature)

Montréal

MONTREAL MÉTROPOLE CULTURELLE

3440391A

OURS

CE SONT CES ADOS QUI CHANGENT LE MONDE

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE



IL EST TROP TARD ?
NENNI. IL EST ENCORE
TEMPS DE FAIRE
QUELQUE CHOSE POUR
CHANGER LE MONDE.

ET PLUSIEURS ADOS
SE RETROUSSENT
LES MANCHES. SI ON
S'Y METTAIT ?



PERDU ?



Oui. C'est vrai que c'est un peu décourageant si on regarde la situation générale. Mais il s'agit tout simplement de choisir son type d'action. On ne peut pas militer pour toutes les causes, car c'est là qu'on risque de se décourager. Toutefois, on peut agir dans un domaine. Et vraiment faire la différence. Alors, faites un choix. L'environnement ? Les droits de la personne ? Et, parmi eux (sécurité, nourriture, démocratie, etc.), lequel ? Agirez-vous à l'échelle locale ou internationale ? Tout d'abord, demandez-vous ce qui vous touche. Certains parmi nous ont besoin de sentir qu'ils ont une influence directe et concrète. Dans ce cas, il faut s'engager localement, c'est-à-dire dans sa ville, son quartier. Il faut chercher les organismes locaux. D'autres ont besoin d'attaquer les problèmes à la source et d'unir leurs efforts à ceux des grandes organisations mondiales. Ces deux façons de militer sont efficaces. L'important, c'est de bien cibler son champ d'action et de concentrer ses efforts.

PAS D'IDÉES ?



Joignez-vous aux groupes d'action déjà existants et proposez vos services. En voici quelques-uns qui sont vraiment accueillants pour les ados.

ENVIRONNEMENT

Pour la sauvegarde de l'environnement, deux organismes sont incontournables : Greenpeace et Équiterre. Ces deux organismes agissent localement et internationalement. Greenpeace milite pour la survie des espèces et la sauvegarde de la nature. Équiterre milite pour un monde équitable pour tous dans le respect de l'environnement. Allez voir comment les aider ! greenpeace.org/canada/fr equiterre.qc.ca Aussi, ajoutez à vos signets Web la revue écologique Éléments. Facile à lire et bien documentée, elle offre même une section enfants pour votre petit frère ou votre petite soeur. elements.nb.ca

PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT ET DROITS DE LA PERSONNE

Tout d'abord, s'informer. Parce que le monde, c'est grand ! Voici deux outils en français qui vous informeront sur l'actualité mondiale tout en proposant des actions concrètes : le joli site In-Terre-Actif et la zone jeunesse du Programme canadien de sécurité humaine. Sur ce dernier, une carte géographique vous permet de choisir le pays sur lequel vous voulez de l'information. in-terre-actif.com/fr humansecurity.qc.ca/jeunesse-fr.asp

ÇA BOUGE À AMNISTIE INTERNATIONALE



« Le Club 2/3 m'a intéressé parce qu'il accentue notre conscience sociale. Deux tiers de l'humanité vivent dans la pauvreté ! C'est quand même énorme. Lorsque j'ai participé à la marche 2/3 la première fois, ça m'a vraiment marqué. Et j'ai continué. Par exemple, j'ai participé au film promotionnel (il y joue le rôle d'Edmond Prochain). Je trouve important de faire du bénévolat si c'est pour faire prendre conscience aux gens de ce qui se passe ailleurs. »



KEELAN, QUATRIÈME SECONDAIRE
Militant au Club 2/3

« Je trouve que c'est urgent de se pencher sur l'environnement. La Terre se détériore très rapidement et il faut faire quelque chose ! Alors j'essaie de rendre au moins mon école plus verte. Par exemple, faire changer le styromousse de la cafétéria pour des articles réutilisables ou implanter des bacs de recyclage. Il ne faut pas rester les bras croisés. C'est l'humanité qui est en jeu. La Terre, on vit dessus. Tout le monde est concerné. Tout le monde doit faire son bout de chemin. »



MANUELLE, QUATRIÈME SECONDAIRE
Présidente du comité vert de son école

« Nous avons fondé un comité qui se penche principalement sur la coopération internationale et nous nous rencontrons une fois par semaine. Nous avons par exemple distribué des sacs de collecte pour l'Halloween afin de redistribuer l'argent. Nous tentons de trouver des moyens d'aider. Parfois on se sent seul, mais il suffit d'aller dans des colloques pour voir qu'il y a beaucoup de jeunes qui participent. Et puis nos énergies ne sont pas perdues. Nos actions, même si elles semblent isolées, auront un impact à long terme. »



GAËLLE, QUATRIÈME SECONDAIRE
Comité Jeune d'Amnistie internationale
Fondatrice du comité Solidarité Monde

« Pour ma part, je trouve important de respecter les trois N : naturel, non loin et nu. (Naturel : sans produits chimiques. Non loin : encourager les produits locaux. Nu : le moins d'emballage possible pour le moins de pollution possible.) Nous avons aussi un bac à compost à la maison. Ce sont des gestes qui peuvent faire une différence. Il faut faire attention à ce qu'on fait, pour nuire le moins possible à notre planète et à ses habitants. Je me dis que nous l'enseignerons aussi à nos enfants et que nous finirons bien par faire bouger les choses. »



MARJOLAINE, QUATRIÈME SECONDAIRE
Bénévole à la cafétéria communautaire Multi Caf
Militante au Club 2/3

À Amnistie internationale, les bénévoles militent pour la défense des droits de la personne partout dans le monde. Mais le plus intéressant, c'est qu'Amnistie internationale a une section Jeunes très dynamique. On peut s'engager par l'entremise de l'école, mais on peut aussi former un comité qui se réunit pour trouver des solutions et des actions militantes.

UNE « ESCOUADE » PACIFIQUE ET... EFFICACE !
ÇA VOUS TENTE ?

- **M^{me} Ste-Marie, qu'est-ce que le comité Jeunes d'AI ?**
C'est un groupe de jeunes qui militent pour les droits de la personne. Ils se réunissent ici, dans les bureaux d'AI, souvent la fin de semaine. Ces jeunes militants peuvent proposer des projets, suggèrent des solutions, des réflexions.
- **Quel est votre rôle ?**
Notre rôle est de les encadrer, les alimenter, les aider à réaliser leurs actions. Nous les accompagnons dans l'action militante.
- **Le comité des jeunes a-t-il le pouvoir de changer le monde ?**
Chez nous, les jeunes ont une place en bonne et due forme au conseil d'administration. Un représentant est nommé parmi les jeunes du comité. Alors leur capacité d'action est directe. Par exemple, le comité des jeunes du Canada francophone a proposé récemment une résolution sur les armes atomiques qui s'est rendue jusqu'au conseil international !
- **Qui peut faire partie de ce comité ?**
Tout jeune du secondaire qui désire s'engager. Le comité des jeunes est créé sur une base volontaire. Alors tout ado qui veut s'y engager peut le faire. Il n'a qu'à entrer en contact avec nous. Même s'il n'est pas membre d'un comité scolaire.
- **Est-ce qu'un jeune qui ne connaît pas grand-chose au militantisme mais qui veut s'engager pour changer le monde peut le faire ?**
Bien sûr ! Nous offrons d'ailleurs aux jeunes qui le désirent des formations portant sur les droits de la personne dans le monde. Elles sont généralement la fin de semaine.
- **Combien de jeunes font partie de ce comité canadien francophone ?**
Ça tourne autour d'une quinzaine. Il n'y a pas de nombre établi. Parfois il y a des sous-groupes à Québec et en région.
- **Y a-t-il une période d'inscription ?**
Non, un jeune peut se joindre à nous quand il veut. Il communique avec nous, il vient à une de nos rencontres et, si ça l'intéresse, on l'inscrit sur notre liste d'envoi de documentation sur nos campagnes.
- **Est-ce qu'être dans ce comité demande beaucoup de temps ?**
Avec l'utilisation du Web comme source d'information et d'action, c'est beaucoup plus facile qu'avant. La présence aux réunions n'a pas besoin d'être assidue. En période d'examen, par exemple, les réunions sont plus rares. Maintenant, les jeunes utilisent beaucoup le Web. C'est pratique.
- **Il faut être motivé...**
Bien sûr. Mais on les aide à tenir bon. Les jeunes du comité sont souvent nos ambassadeurs. Par exemple, quand des artistes donnent des concerts et nous invitent à tenir un stand d'information et d'action pendant le concert, c'est souvent les jeunes qui s'en occupent. L'accès aux coulisses est une récompense qui plaît toujours... C'est le côté plus cool.

amnistie.qc.ca (le site du comité Jeunes est en construction)
514-766-9766 (demandez le comité Jeunes)

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

JOHN LENNON

Vous le connaissez peut-être sans savoir que ses chansons sont de grands hymnes pour la paix. Des textes toujours actuels et un délice musical !

Quelques titres : *Power to The People, Imagine, Give Peace a Chance, War is Over if You Want to, Revolution...*
À (re)découvrir !

TEST À FAIRE

Terrifiant. Ce petit test vous indiquera combien il faudrait de planètes Terre si tous les humains consommaient comme vous. Brrr. À donner froid dans le dos. agir21.org Cliquez sur « empreinte écologique ».

À LIRE

No Logo, de Naomi Klein
Toutes les marques y sont répertoriées. De Nike à Shell en passant par Nestlé. On y découvre que, en achetant certains produits, on encourage parfois des compagnies pas très honnêtes. Allez le feuilleter un peu !

RADAR



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

Pour qui sonne le gong?

No cheering in the press box. C'est une règle d'or en journalisme sportif: sur la passerelle des médias, personne n'encourage, ne siffle, ne hurle ou n'applaudit. C'est comme ça. Faudrait peut-être en glisser un mot à l'intrépide reporter Lucien Boivin (Denis Bouchard), le patron des sports du journal *Le Matin*.

OK, techniquement, Lulu ne se trouve pas sur la tribune quand il explose de joie (et à deux reprises, en plus). Où est-il, alors? Secret d'État. En le dévoilant, je gâcherais une des surprises du dernier épisode de *Lance et compte: La revanche*, que TVA diffusera mercredi soir.

Eh oui: c'est déjà la fin pour Guy, Pierre, Marc, Suzie, Gilles et la diabolique Valérie (nous reviendrons plus tard sur son cas troublant).

Pour la grande finale, notre humble chroniqueur Réjean Tremblay a attaché toutes les ficelles des intrigues non encore résolues. Et comme l'émission s'appelle *La Revanche*, tous ceux qui ont magouillé passeront dans le tor-

Pour la grande finale de *Lance et compte*, notre humble chroniqueur Réjean Tremblay a attaché toutes les ficelles des intrigues non encore résolues.

deur, à commencer par l'animateur de radio François Mathieu (Gilles Renaud), alias le gros plein de m..., qui répand son fiel sur le National tous les matins. Attendez de voir comment Gilles Guilbeault (Michel Forget) lui fermera le clapet. Attendez de voir aussi l'important rôle que jouera la discrète recherchiste

Roxanne dans la crucifixion publique du roi des ondes.

D'ailleurs, le studio où sévit François Mathieu dans *Lance et compte* est, dans la vraie vie, occupé par l'animatrice radio-canadienne Christiane Charette. Une émission

vedette de TVA qui a été tournée dans les sous-sols de Radio-Canada, c'est le monde à l'envers.

Quant aux scènes au journal *Le Matin*, elles ont été tournées ici, à *La Presse*. La semaine dernière, Lucien Boivin a même sonné le gong de la salle de rédaction, que nos patrons utilisent chaque jour

pour annoncer la réunion de 16h. Parfois, ils martèlent l'instrument un peu trop bruyamment. Parlez-en à Sonia Sarfati, dont le bureau est juste en face.

Mais ne digressons pas trop et attaquons un autre cas lourd: celui de Valérie Nantel (Julie du Page). Après avoir été rejetée par Maxime Marois (Guillaume Lemay-Thivierge), la démente blonde dérive. Une déroutante qui la conduira, encore une fois, dans les bras de son père, le mystérieux D' Alain Chamberland (Denis Mercier). Valérie trouvera son Waterloo à la fin de l'épisode, ce qui la poussera à pleurer et hurler de rage d'une façon que ne renierait certainement pas Criquette du *Coeur à ses raisons*. Sauf que cette fois-ci, c'est du sérieux. Oui, Julie du Page joue de façon exagérée. Mais ça fonctionne.

En fait, c'est toute la série qui marche bien, cette saison. Dans les cotes d'écoute révisées de la semaine du 30 octobre au 5 novembre, qui comptabilisent maintenant les enregistrements en différé, *Lance et compte* a été l'émission la plus regardée, toutes catégories confondues, avec 1 773 000 téléspectateurs. La série de Réjean a même battu *Occupation double* (1 730 000) et *Tout le monde en parle* (1 430 000).

Dans la peau du bouillant instructeur Marc Gagnon, Marc Messier nous a encore prouvé l'étendue de son talent, passant aisément d'une virile engueulade de vestiaire à une scène touchante avec sa femme, Suzie Lambert. Marina Orsini a aussi brillé, notamment dans la scène où elle a enguirlandé Lucien Boivin parce qu'il avait trahi son secret.

Quelques derniers indices en prévision de la grande finale? Robert-Giffard, finale de la Coupe Stanley et retour de l'enfant prodige (et non, ce n'est pas Guy Lambert). Est-ce Jimmy Mercier? Est-ce Hugo Lambert? Réponse: mercredi soir, géritol!

SPECTACLES

CLASSIQUE
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Spencer Myer, pianiste: 15h30.
ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Ensemble Transatlantik Schrammel: 14h30.

POLLACK HALL (UNIVERSITÉ MCGILL)
Quatuor Guarneri. Quatuor op. 54 no 2 (Haydn), Quatuor no 3 (Dohnanyi), Quatuor (Debussy): 15h30. LMMC.
SALLE WILFRID-PELLETIER (PLACE DES ARTS)
Orchestre du Centre National des

Arts. Dir. Pinchas Zukerman, violoniste. Concerto pour violon K. 216 (Mozart), Symphonie no 3 (Héru), Symphonie no 2 (Brahms): 14h30. Dimanches en musique de l'OSM.

USINE C (1345, LALONDE)
La Chèvre de Monsieur Seguin. Conte

musical (Patrick Mathieu). Paul Buissonneau, narrateur, Joseph Rouleau, basse, Bernard Levasseur, baryton, Éthel Guéret, soprano. Avec piano: 13h et 15h.

DANSE
MAI
Mon père me racontait: 15h.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO
Le Boogie Wonder Band: 20h30.
PETIT CAFÉ CAMPUS
Le Lattérium: 20h.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU
Raphaël Torr: 20h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS
Jonathan Collin: 19h30.

Prix Gémeaux du public présenté par artv LA PRESSE

Votez
pour votre émission préférée

Jusqu'au 9 décembre

À gagner deux billets d'avion pour Paris

Les 21^{es} Prix Gémeaux animés par Serge Postigo le samedi 9 décembre 19h30 sur ARTV

Annie et ses hommes
Casino
Le Coeur a ses raisons
L'école des fans
Histoire de filles

Ici Louis-José Houde
Loft Story
Ma maison Rona
Le match des étoiles
Tout le monde en parle

NOM PRÉNOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
TÉLÉPHONE (RES.) TÉLÉPHONE (TRAV.)
ÉMISSION PRÉFÉRÉE

Remplissez et postez à : ARTV 1400 René-Lévesque Est Bureau A 53-1 Montréal H2L 2M2
Le règlement du concours est disponible sur artv.ca
Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus (ou aux résidents canadiens majeurs).
La valeur maximale du prix est de 2700\$.

artv.ca

LA PRESSE

PRIX GÉMEUX

ZOOM AIRLINES



IMAGE CAPTÉE SUR YOUTUBE.COM

La dernière folie sur YouTube

William Sledd, critique de mode gai de 23 ans

NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Il déteste les souliers «cros». Il autorise les filles à porter un morceau en imprimé léopard, «mais seulement un, pas deux». Il mène un combat sans merci contre les jeans à taille haute et pourfend la mode actuelle des modèles trop serrés, «que seuls les gens qui sont petits ou les musiciens qui jouent dans un groupe rock ont le droit de porter».

À 23 ans, William Sledd est la dernière sensation sur YouTube. Son succès est né d'une idée toute simple: lancer une série de clips irrévérencieux intitulés *Ask a gay man* dans lesquels il répond aux questions de ses auditeurs au sujet de la mode.

Et ça fonctionne: son dernier clip, un «spécial jeans», dans lequel il pourfend les modèles menuisier bouffants, a été vu près de 900 000 fois.

Chaque clip débute par un «Hello bitches!» assez efféminé et très assumé. Sledd donne ensuite ses conseils de mode pour la semaine. À l'auditeur qui lui demandait s'il devait acheter un pantalon en cuir noir avec des lanières placées à l'avant ou plutôt à l'arrière, il a répondu: «Hello? Oublie les lanières. On est en 2006, mon gars: on ne doit, sous aucun prétexte, porter des pantalons en cuir. Pourquoi veux-tu faire ça? Damn!»

Dans un autre clip, il cache sa caméra vidéo dans une poussette et se balade dans les allées d'un grand magasin pour y filmer

les «horreurs vestimentaires» qu'arbore la clientèle.

C'est drôle, c'est cru et c'est exactement ce que la télévision *politically correct* ne peut pas faire. «C'est fou, je reçois tellement de courriels que je ne peux plus répondre, dit-il dans un clip diffusé récemment. Je n'avais pas vu venir ça. Merci de continuer à m'envoyer vos questions. Désolé si je ne peux pas répondre à tout le monde, je n'ai pas le temps.»

Avoir du goût avant tout

À ceux qui l'accusent de rire des gens qui n'ont pas les moyens de se payer des vêtements à la toute dernière mode, il répond que s'habiller avec goût ne doit pas nécessairement coûter cher. Dans ses interventions, il ne suggère jamais de vêtements griffés, mais seulement des morceaux vendus à prix raisonnable dans de grandes chaînes comme Gap ou Old Navy.

De sa vie, William Sledd ne dévoile pas grand-chose, seulement qu'il a 23 ans, habite Paducah, au Kentucky, et travaille dans une boutique Gap, un boulot qui l'ennuie au plus haut point. «Toute la journée, je dois faire semblant d'être content, d'être sympathique, je dois me présenter à tout le monde et être là pour aider les clients à s'habiller n'importe comment. Non, franchement, c'est vraiment un boulot de merde.»

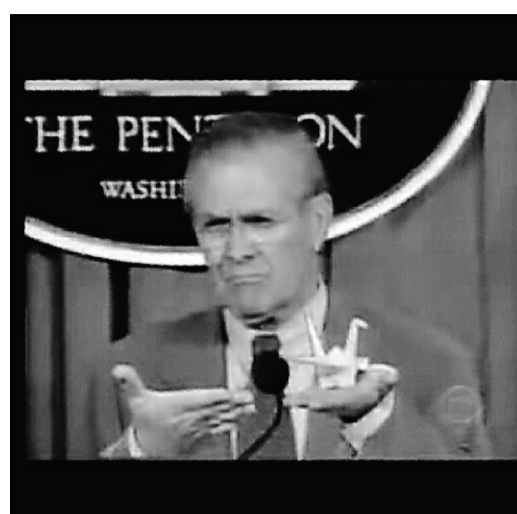
Sur le Web:
www.youtube.com/WilliamSledd

TÉLÉSCOPE

HUGO DUMAS

| ÉMISSION | TÉLÉ | SPECTATEURS | À RETENIR | |
|--------------------------------|------|-------------|-----------|--|
| LUNDI AU JEUDI | | | | |
| LOFT STORY | TQS | 19h | 1 047 000 | L'intérêt demeure soutenu pour la quotidienne du Loft, qui a pratiquement été millionnaire toute la semaine. |
| LUNDI | | | | |
| L'AUBERGE DU CHIEN NOIR | SRC | 20h | 898 000 | La lutte est toujours aussi serrée avec Annie et ses hommes (1 046 000). |
| LE NÉGOCIATEUR | TVA | 21h | 935 000 | Baisse sous la barre du million pour cette série inspirée de la vie de Claude Poirier. En même temps, C.A. rapetisse l'écart (569 000). |
| MARDI | | | | |
| PROVIDENCE | SRC | 20h | 809 000 | Sans campagne publicitaire, le téléroman de Radio-Canada réussit à battre Caméra café à TVA (689 000). |
| MERCREDI | | | | |
| VIRGINIE | SRC | 19h | 557 000 | La quotidienne de Fabienne Larouche bat les coulisses de l'émission On n'a pas toute la soirée de TVA (465 000), mais le Loft triomphe encore (1 072 000). |
| JEUDI | | | | |
| UN MONDE BÊTE, BÊTE | TQS | 19h30 | 521 000 | L'effet Loft se fait sentir ici, TQS battant <i>Infoman</i> à Radio-Canada (417 000). |
| OCCUPATION DOUBLE | TVA | 20h | 1 771 000 | Isabelle a choisi Robin, ce qui était prévisible, et les téléspectateurs n'ont toujours pas opté pour Le 7 ^e round (228 000). |
| LES MISSIONS DE PATRICE | SRC | 21h | 341 000 | Décidément, les jeudis soirs de Radio-Canada n'ont jamais été aussi difficiles depuis bien longtemps. |

TÉLÉWEB



Le secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, a pris sa retraite après les élections de mi-mandat aux États-Unis qui ont vu les démocrates triompher. Pour souligner son départ et honorer (ou déshonorer) sa mémoire, l'amateur Craig Ferguson a diffusé à son talk-show ses meilleurs moments en conférence de presse. On peut ainsi voir Donald faire des origamis, rouler un joint, réussir son cube Rubik et montrer non pas un, mais DEUX doigts d'honneur. C'est ce qu'on appelle, mais alors là vraiment, les joies du montage... Voyez l'extrait sur YouTube (cherchez Ferguson et Rumsfeld)!

Tom Cruise et Katie Holmes unissent leurs destinées

ASSOCIATED PRESS

BRACCIANO, Italie — Sous une pluie intermittente et entourés de leurs amis, Tom Cruise et Katie Holmes ont échangé leurs vœux nuptiaux au château Odescalchi, sur les rives du lac de Bracciano, au nord de Rome. Le héros de *Top Gun* et l'ex-ado de la série *Dawson* devaient se marier selon le rite de l'Église de scientologie, qui n'a pas de valeur légale en Italie.

Arnold Robinson, l'agent de Tom Cruise, a confirmé à l'Associated Press que la cérémonie de mariage avait eu lieu, sans fournir de détails dans l'immédiat.

Les fiancés sont arrivés séparément à l'imposant château du XV^e siècle. Dans une robe noire, Katie Holmes a franchi les portes sous la pluie avec Suri, la fille du couple âgée de 6 mois, vêtue de blanc. Le soleil revenu, Tom Cruise l'a rejointe. Les yeux cachés derrière des lunettes noires, il a salué de la main les fans qui scandaient son prénom.

Des couples rivalisant de glamour étaient attendus pour la cérémonie, comme Jennifer Lopez et Marc Anthony, David et Victoria Beckham, Will Smith et Jada Pinkett Smith. Parmi les invités figuraient également les comédiens Jim Carrey et Richard Gere ainsi que Brooke Shields. L'actrice, un temps en froid avec Tom Cruise, qui l'avait critiquée pour avoir utilisé des antidépresseurs durant son post-partum, a depuis accepté les excuses du scientologue.

Le ténor italien Andrea Bocelli a déclaré à la télévision italienne qu'il chanterait quelque chose après la cérémonie « en guise de cadeau de mariage ». Autres détails connus: Katie Holmes devait porter une robe dessinée par Giorgio Armani et offrir à Tom Cruise une montre gravée

« I Love You », selon le joaillier Vacheron Constantin.

La fête devait se dérouler sous haute sécurité: la circulation a été interdite à tous les véhicules dans le centre de Bracciano, et des dizaines de carabiniers patrouillaient dans les rues étroites du cœur historique de la petite localité.

À la tombée de la nuit, le château était éclairé de bougies. Des centaines de fans et de curieux avaient pris d'assaut le petit parc situé au pied du bâtiment médiéval, dans l'espoir d'apercevoir les futurs mariés ou leurs invités.

Arrivés cette semaine à Rome, Tom Cruise et Katie Holmes, âgés respectivement de 44 et 27 ans, ont participé vendredi soir à une réception à la villa Aurelia, siège de l'Académie américaine, située sur une colline surplombant la Ville éternelle.



PHOTO FABIO SERINO, REUTERS

La future mariée est apparue à la fenêtre du château quelques minutes avant l'arrivée de Tom Cruise.

Le Chœur de la radio de Radio-Canada invite

et JOHN RUTTER

Natalie Choquette Angelus Aeterna

La Diva chante la musique des anges

Concert sous la direction de Frédéric Vogel

Samedi 2 décembre, 20 heures

Basilique Notre-Dame

En collaboration avec **LA PRESSE**

BACH
BARBER
GOUNOD
HANDEL
LLOYD
WEBBER
MAHLER
MASCAGNI
MOZART
SCHUBERT
VERDI
MAGNIFICAT

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

17 au 23 novembre à 16h00 et 21h25 au Cinéma Parallèle (Ex-Centris)

Précédé de: *La vie imaginée* de Jacques Monory, un film de Jennifer Almey, 25 min, Québec, 2006

Léda, un dessin de Guido Molinari

Moli qui?

MOLINARI L'ÉNIGME

un film de Jo Légaré

EX-CENTRIS

Art

Alfred Dallaire

MEMORIA

3440830

LE FILM FAMILIAL N°1 AU CANADA 2 SEMAINES DE SUITE!

TIM ALLEN MARTIN SHORT

Walt Disney PICTURES PRÉSENTE

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 3

LA CLAUSE FORCE MAJEURE

(Version française de The Santa Clause 3: The Escape Clause)

santaclause3.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

SAUTEZ LE SOUPER, ALLEZ VOIR LE FILM.

«LE FILM POLITIQUE LE PLUS ESSENTIEL DE LA PART D'UN RÉALISATEUR AMÉRICAIN DEPUIS FARENHEIT 9-11 DE MICHAEL MOORE.»

MANOHLA DARGIS, *The New York Times*

FAST FOOD NATION

Version originale anglaise

ET DES MENSONGES AVEC ÇA?

www.foxsearchlight.com www.participate.net

À L'AFFICHE

Version originale anglaise

LE FORUM 22 CINÉMA DU PARC

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

Voyez le phénomène qui balaye le Canada

★★★★★

Un hallucinant classique de la comédie. ...qui vous fera rire aux larmes et vous en demanderez encore.»

«★★★★★» «★★★★★»

Brillant. Une comédie fabuleusement outrancière. Leah Rozen *People*

Désopilant. Je ne peux attendre de voir Borat pour une 4e fois. Les Larmes *NEWYORKPOST*

«Outrageusement hilarant.» Lisa Schwarzbaum *Entertainment WEEKLY*

BORAT

«Version française de «BORAT»»

www.boratmovie.com

VERSION FRANÇAISE

| | | | |
|--|--|--|--------------------------------------|
| CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ MONTRÉAL | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT LASALLE (Place) | LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 |
| LES CINÉMAS GUZZO PARADIS | MÉGA-PLEX™ GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18 | MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 | MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 |
| MÉGA-PLEX™ GUZZO DEUX-MONTAGNES 14 | MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 | CINÉMA ST-EUSTACHE | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE |
| CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BROSSARD | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CHÂTEAUGUAY ENCORE | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CARRÉFOUR DORION | LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 |
| MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 | CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE | GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE | CAPITOL ST-JEAN |
| CINÉPLEX DIVERTISSEMENT VICTORIAVILLE | CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE | LE CARRÉFOUR 10 JOLIETTE | CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE |
| | | | CINÉ-ENTREPRISE ELYSEE GRANBY |

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

bienvenue en taule

À L'AFFICHE?

www.letsgotoprison.com

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

© 2006 UNIVERSAL PICTURES

RADAR

COUPS DE SONDE

Cette semaine, la rubrique Coups de sonde se fait plaisir et demande aux journalistes de partager leurs plus beaux souvenirs de *Passe-Partout*, à l'occasion de la sortie du premier coffret DVD de l'émission-culte des 25-35 ans. Faites-nous part de vos propres souvenirs à www.cyberpresse.ca/arts

Perlin est déprimé, a le bras dans le plâtre et le front plissé par l'angoisse. À bout de nerfs, il s'impatiente contre son Pruneau exalté qui insiste pour aller au zoo. Pour s'excuser auprès de son fils-marionnette, il lâche un «maudit chômage» plein de ressentiment. Un travailleur de la construction en arrêt de travail, une voisine monoparentale (et probablement alcoolique), un petit voisin au bord de la délinquance... *Les Bougon*, à côté de *Passe-Partout*, c'est de la petite bière.

- Sylvie St-Jacques, 35 ans

Il fait noir. Passe-Montagne et Passe-Carreau frissonnent de peur tandis que Passe-Partout, déguisée en fantôme, s'époumone: «Je monte l'escalier, hahahahaha.» Et que dire de cet épisode où les personnages attrapent des bruits? Et le triangle magique? Et... euh, OK, ça va faire.

- Hugo Dumas, 30 ans (14 d'âge mental, par contre)

Passe-Montagne, parce qu'il me faisait rire. Surtout quand il essayait de dire «électricité»... Heu... «éleftricité»... Électricité, c'est ça!!!

- Chantal Guy, 32 ans

Voix d'enfant: «C'est quoi, la babiche?» Voix d'adulte pédagogue: explication. Image: l'artisan amérindien tresse le fond de la raquette. Voix d'enfant: «Y va vite!» Voix de pédagogue compatissant: «Y est habitué!»

- Alexandre Vigneault, 33 ans

Je me souviens en particulier de cet épisode où Pruneau avait mangé des biscuits qui, selon la pub, faisaient grandir. Après avoir insisté auprès de sa mère pour qu'elle en achète, il en avait trouvé dans l'armoire et s'était empiffré jusqu'à en être malade. La morale de l'histoire m'avait échappé à l'époque, mais ces biscuits à la crème rose nanane me font toujours rêver...

- Marc Cassivi, 33 ans



J'ai des tonnes de beaux souvenirs, mais je continue d'être fasciné par un segment qui nous présentait les tapisseries du Fil d'Ariane. La petite chanson gnangnan n'était pas bonne et je ne suis pas sûr d'aimer vraiment les personnages colorés qu'on nous montrait. N'empêche, chaque fois que je revois une de ces tapisseries, à la bibliothèque du Mile-End par exemple, je suis happé par une étrange émotion.

- Simon Chabot, 30 ans

Un moment marquant de l'émission demeure celui où Fardoche réprimande Passe-Carreau pour avoir fait tomber l'enclume sur son coffre à outils. En fait, Passe-Carreau a commis cette bourde «impardonnable» après avoir tenté de découvrir le contenu d'une jolie boîte ronde rangée juste à côté de la fameuse enclume. Furieux, Fardoche n'a pas manqué de faire des reproches à Passe-Carreau, qui ne voulait pas avouer son crime, en déclarant: «Je pense que c'est toi, fille, qui a fait tomber l'enclume!» Un ton plutôt inhabituel de la part du sympathique et attachant Fardoche.

- Nathaëlle Morissette, 27 ans

Pruneau, Cannelle et leur entourage abordaient avec légèreté des sujets souvent délicats comme la mort d'un poisson rouge, la perte d'un emploi et la naissance d'un bébé (Cachou, le petit de madame Coucou!). Mais assurément, mon meilleur souvenir reste le moment où Perline a changé de tête pour arborer un afro à la Guillemet. Tout un choc!

- Isabelle Audet, presque 29 ans... le même âge exactement que la première de *Passe-Partout*

Un sketch tordant sur la peur du noir avec Cannelle, Pruneau et Mélodie, à l'heure du dodo. Pour les légendes urbaines à donner la frousse que le trio se raconte, pendant plusieurs minutes, et parce que l'épisode dévoilait un aspect étonnant de l'intimité de Pruneau: ses jambes!

- Isabelle «Doualé» Massé, 34 ans 1/2

Alakazou, et ses sandwiches au gazon (il devait lui-même en fumer du bon). Alakazou m'a précocement initié à la notion de mise en abyme: la télévision dans la télévision. Grâce à lui, j'ai tôt compris que Tout est dans Tout. Et je sais aujourd'hui cuisiner des pizzas aux champignons qui me font, avec le zèbre, courir au galop...

Aleksi K. Lepage, 34 ans

Ce soir 18h30 Il va y avoir du sport

La concentration dans le monde de l'édition nuit-elle à la création? Pour ou contre la rectitude politique? Invitée: Pauline Marois



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

17H TVA DÉFILÉ DU PÈRE NOËL Pour ceux qui y croient encore... Présentatrices: Julie Bélanger et Mélanie Maynard, avec la complicité d'Anick Dumontet.

18H RDS LA 94^E COUPE GREY En direct de Winnipeg: le match ultime opposant les Alouettes et les Lions. Commentateurs: Denis Casavant, Pierre Vercheval et David Arseneault.

18H30 SRC DÉCOUVERTE Émission spéciale consacrée au réchauffement climatique et à ce qui nous attend: bataille de la mer, érosion côtière... Pas jojo.

19H30 TVA ON N'A PAS TOUTE LA SOIRÉE Éric Lapointe et Kevin Parent chantent en duo, Pascale Bussièrès parle du *Guide de la petite vengeance* et le chef de l'ADQ, Mario Dumont, parle de tout, sauf de politique! Éric et Jean-René Dufort font le camp militaire des Forces armées.

20H SRC TOUT LE MONDE EN PARLE Guy A. Lepage reçoit Mario Pelchat, Pierre Marcotte, Stéphane Laporte, Richard Martineau, l'auteure Zlata Filipovic, la cofondatrice de l'Action terroriste socialement acceptable Annie Roy et trois comédiens de *Passe-Partout*.

20H30 TQS CINÉMA: INFIDÈLE Une femme s'engage dans une liaison adultère qui a des conséquences tragiques quand son mari découvre la vérité... Suspense avec Richard Gere, Diane Lane et Olivier Martinez.

22H30 TVA AUTO FOCUS Un comédien qui projette en public l'image d'un modèle de vertu est en fait un obsédé de sexe et de porno. Avec Greg Kinnear et Willem Dafoe comme on l'aime: un peu malsain...

| CANAUX | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 | BEV | VD | VDO |
|----------------|--|--|--|--|---|--|--|-----------------------|----------------------------|-------------|-------------------|---------|-----|----|-----|
| SRC | Le Téléjournal | Découverte / Le réchauffement climatique; le rôle des océans | Et Dieu créa... Laffaque | Tout le monde en parle / Claire Pimparé, Marie Eykel, Jacques L'Heureux, Mario Pelchat, Pierre Marcotte, Richard Martineau | Le Téléjournal (22:15) | Prochaine Sortie / Michel Tremblay (22:45) | LE GOÛT DES AUTRES (23:45) | 112 | 4 | 4 | | | | | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Les Gags | L'École des fans / Patsy Gallant | On n'a pas toute la soirée / Éric Lapointe, Kevin Parent, Pascale Bussièrès, Mario Dumont | Les Anges de la rénovation | Le TVA | AUTO FOCUS (4) avec Greg Kinnear, Willem Dafoe | 115 | 7 | 7 | | | | | |
| TQS | Rire et Délire | Loft Story | INFIDÈLE (5) avec Diane Lane, Richard Gere | | | Le Journal (23:10) | Loft Story (23:40) | 114 | 5 | 5 | | | | | |
| TQc | Pure Laine | Il va y avoir du sport / Pauline Marois / Pour ou contre la rectitude politique? | Les Francs-tireurs / Joseph Facal | Pour l'Histoire / Les Années Mao | La Planète bleue / Namaqualand | LA BICYCLETTE DE PÉKIN (4) avec Cui Lin, Li Bin | 138 | 8 | 8 | | | | | | |
| CTV | 12 CTV News | E.Spotlight | Cold Case | The Amazing Race | Desperate Housewives | Studio 60 on the Sunset Strip | CTV News | CTV News | 205 | 11 | 11 | | | | |
| CTV | 8 CTV News | | | | | | | | 205 | 45 | 70 | | | | |
| CBC | Football / Coupe Grey: Alouettes - Lions (17:30) | | | | Sunday Night | The Hour | 206 | 13 | 13 | | | | | | |
| ABC | ABC News | Ebert & Roeper | America's Funniest Home Videos | Extreme Makeover | Desperate Housewives | Brothers & Sisters | Alias | 281 | 22 | 22 | | | | | |
| CBS | NFL Football (16:00) | 60 Minutes | The Amazing Race | Cold Case | Without a Trace | News | E.T. | 282 | 21 | 21 | | | | | |
| NBC | NASCAR (14:00) | Football Night in America | NFL Football / Chargers - Broncos (20:15) | | News | 280 | 18 | 23 | | | | | | | |
| PBS | 33 ...Wine | Mulberry | Globe Trekker / Water Treks | Nature / Christmas in Yellowstone | Masterpiece Theatre / Prime Suspect (2/2) | Warplane / Jet Age... | 284 | 43 | 59 | | | | | | |
| PBS | 57 BBC News | Foreign... | Classic Gospel | | | BBC News | JIMMY... | 284 | 46 | 24 | | | | | |
| A&E | Sell this House | Flip this House / Trois émissions | | Intervention | | | | 615 | 73 | 39 | | | | | |
| ARTV | L'Actors Studio / Jamie Fox | Mange ta ville. | Da Vinci Code: réalité ou... | Thema / Les Inventeurs | LES PALMES DE M. SCHUTZ (3) avec Charles Berling | | | 143 | 31 | 31 | | | | | |
| BRAV | ...Dave Chapel (17:00) | Arts, Minds | The True Meaning of Pictures | CONSPIRACY THEORY (5) avec Mel Gibson, Julia Roberts | | | | 620 | 72 | 34 | | | | | |
| CD | Les Classiques | Docu-d / Demain l'apocalypse | | Docu-d / Nus pour la cause | Medium Détectives | Dossiers Mystère | | 129 | 20 | 20 | | | | | |
| CS | Privatisation...soins de santé | ...le droit de blasphémer? | Les intellectuels et le pouvoir | Le Québec à la loupe | Prévenir le harcèlement psychologique au travail | | | 152 | 47 | 26 | | | | | |
| DISC | MythBusters / Sinking Titanic | Daily Planet | Discovery Presents / Perfect Disaster | Mythbusters | Daily Planet | | | 520 | 37 | 37 | | | | | |
| EV | Première... | Cuba, route... | Vue du canal / Lorraine | Cap sur la Sicile | Le Québec de Jean-Claude | Hola Argentina! | Capitale du Pacifique | 134 | 23 | 51 | | | | | |
| FC | ...Sadie (18:06) | Darcy's (18:33) | ...so Raven | Zoey... (19:25) | Life... (19:49) | ...Bonnie (20:38) | MIXED NUTS (5) avec Steve Martin | ... (22:34) | MR. HOLLAND'S OPUS (22:50) | 556 | 67 | | | | |
| FOX | The Game | ...Hates Chris | American Dad | The Simpsons | The Simpsons | American Dad | Family Guy | The War at Home | 7th Heaven | Runaway | 283 | 36 | 46 | | |
| GBL-Q | House &... | Global National | | | | | | Brothers & Sisters | Driving TV | Past Lives | 55 | 3 | 3 | | |
| HI | Mystères / Troie | Je m'en souviens / Humour | Pare-chocs à pare-chocs | Tournaments de l'Histoire... | Histoires de trains | Origines | | 133 | 25 | 53 | | | | | |
| HIST | When Disasters Strikes / Mold | Who Killed Marilyn Monroe? | JFK: Breaking the News | JFK (3) avec Kevin Costner, Sissy Spacek | | | | 522 | 49 | 47 | | | | | |
| MMA | Génération 90 | Paris vs Nicole | Gene Simmons | Style de star | La vie... | Musicographie | ConcertPop, Loco Locass... | Max Gold - Simply Red | 142 | 32 | 48 | | | | |
| MP | Top5...anglo | Top...franco | Presque... | Flambant... | Hogan... | ...Barker | Exposé | Nés sous... | L'Gros Show | Tévé... | Embraye avec Babu | 141 | 30 | 30 | |
| MTL | Noir de monde | ...a Half Men | New Adv. | Extreme Makeover | Ukranska... | In Montreal | Luso Montreal | Teleritmo | 207 | 14 | 14 | | | | |
| NW | World News | ...Our World | CBC News: the fifth estate | The Hour | CBC News: Sunday Night | Seperating Twins | Hot Type | 502 | 48 | 25 | | | | | |
| RDI | Les Couilles du pouvoir | Le Monde | 5 sur 5 | Ushuaia Nature | Le Téléjournal | Découverte | Le Téléjournal | Sec. Regard | 126 | 19 | 19 | | | | |
| RDS | Football / Coupe Grey: Alouettes - Lions | | | | Sports 30 | Tennis Masters Series / Finale | | 123 | 33 | 33 | | | | | |
| S+ | Edel et Stark | Porté disparu | Sue Thomas, l'oeil du FBI | CSI: Miami | Les Experts | Paradise Falls | | 132 | 24 | 52 | | | | | |
| SE | Les Incroyable | Maxim Martin | Transamerica (21:25) | ... (23:20) | | | | 180 | | | | | | | |
| SHOW | BABY ON BOARD (6) avec Judge Reinhold, Carol Kane | Slings & Arrows | Trailer Park... | Rent... | Six Feet Under | ... (23:13) / Rent... (23:44) | | 616 | 40 | 40 | | | | | |
| SPA | Battlestar Galactica | Smallville | Eureka | THE CORE (4) avec Aaron Eckhart, Hilary Swank | | | | 627 | 32 | | | | | | |
| SPN | Sportsnetnews | Ultimate Blackjack Tour | International Fight League | NBA Basketball / Spurs - Kings | Sportsnetnews | | | 406 | 38 | 38 | | | | | |
| TFO | Prêt pas prêt | Volt | Panorama | Les vrais... | TOSCA (4) avec Placido Domingo, Catherine Malfitano | Metropolis - Le berceau... | Tshinanu | Canadian... | 137 | | | | | | |
| TLC | The New Detectives / Six émissions (14:00) | We Lost 800 Pounds | The Shrinking Woman | Incredible Medical Mysteries | We Lost 800 Pounds | | | 521 | 39 | 27 | | | | | |
| TSN | NASCAR / Ford 400 (14:00) | Football Night in America | NFL Football / Chargers - Broncos (20:15) | | Sportscentre | | | 400 | 28 | 28 | | | | | |
| TTF | BARBIE... (17:00) | Di-Gata... | La Classe... | Billy... | Futurama | Les Simpson | Les Griffin | South Park | La Côte... | Les Simpson | Futurama | 139 | 34 | 45 | |
| TV5 | Humanima | Journal FR2 | ...un super champion | Vivement dimanche / Charlotte Rampling | Les Voix de Kalkeri | Arrière-scène | Le Journal | Invité... | 145 | 15 | 15 | | | | |
| TVO | Reach for... | Rough... | Tales from the Green Valley | Brideshead Revisited | Fiction and Other Truths... | Allan Gregg | Film 101 | 265 | 74 | 56 | | | | | |
| VIE | Interventions miracles | César... | Dre Nadia... | Délivrez-moi de mes kilos | Dépendance maudite | MORT À PALM SPRINGS (6) avec Renee Estevez, Lisanna Falk | | 135 | 35 | 44 | | | | | |
| VOX | Sans filtre | Vert tendre | Bonheur total | Livre Show | Ici et là | Baromètre | Parole et Vie | BoxeRock | | 9 | 9 | | | | |
| VRAK | Parents... | Darcy | Objectif... | Tête... | Mauvais 1/4 d'heure | Edgemont | Degrassi High | 140 | 16 | 16 | | | | | |
| YTV | DRAKE & JOSH GO HOLLYWOOD avec Drake Bell, Josh Peck | Game Gurus | Prank Patrol | Weird Years | Committed | Bob & Margaret | Madison | Hollywood... | 551 | 44 | 18 | | | | |
| Z | Monstres mécaniques | Scénario Catastrophe | Les Stupéfiants | Délire techno | LIFEFORCE... L'ÉTOILE DU MAL (5) avec Steve Railsback | | | 131 | 26 | 54 | | | | | |

RADIO ISABELLE MASSÉ

1 CHASSEZ LE NATUREL...

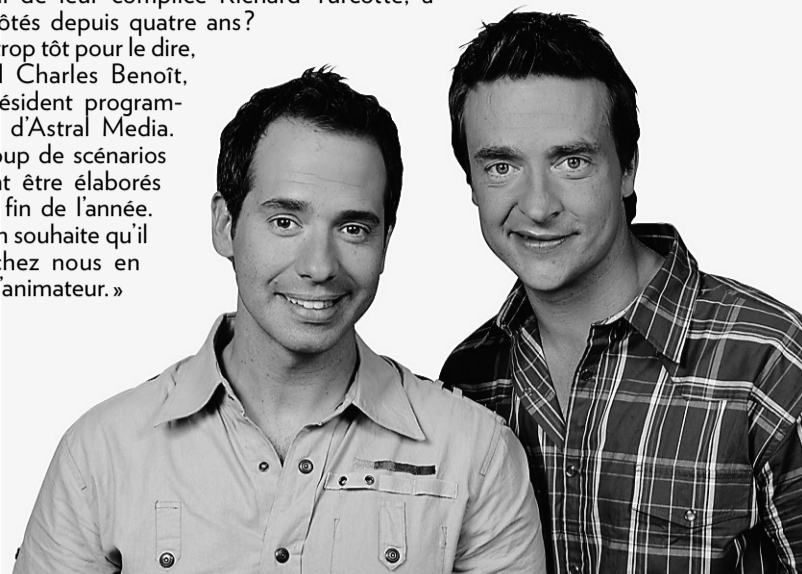
En recrutant Sonia Benezra, cet automne, les dirigeants du 98,5 FM lui ont donné carte blanche. Le mandat de l'animatrice? Causer actualité et aborder des sujets sociaux et tendance. Le contenu de son émission, diffusée les samedis et dimanches, a cependant rapidement emprunté une autre voie. Benezra accueille aujourd'hui, dans son studio, presque essentiellement des chanteurs et personnalités du milieu artistique, comme à l'époque de son talk-show à TQS. «Chassez le naturel et il revient au galop», mentionne Yves Bombardier, directeur de la programmation du 98,5. «Le mandat de Sonia n'était pas arrêté. Pas pour rien qu'on a appelé son émission *Carte blanche*. Naturellement, elle est allée vers l'entrevue plus artistique. C'est Sonia!»



Sonia Benezra
PHOTO ANDRÉ PICHETTE.
LA PRESSE ©

2 ET LA TROISIÈME GRANDE GUEULE?

José Gaudet et Mario Tessier ont annoncé, cette semaine, qu'ils quittaient Énergie 94,3 FM, après 15 ans d'animation et de piteries à l'heure du retour à la maison, dans *Les grandes gueules*. Qu'arrivera-t-il de leur complice Richard Turcotte, à leurs côtés depuis quatre ans? «Il est trop tôt pour le dire», répond Charles Benoit, vice-président programmation d'Astral Media. Beaucoup de scénarios peuvent être élaborés d'ici la fin de l'année. Mais on souhaite qu'il reste chez nous en tant qu'animateur.»



José Gaudet
et Mario Tessier
PHOTO ASTRAL MÉDIA

3 HIC!

Un test de goût à l'aveugle? C'est la meilleure façon de décrire la première heure de l'émission Christiane Charette, sur la Première chaîne de Radio-Canada, jeudi matin. À l'occasion de la sortie des vins nouveaux, l'animatrice a invité en studio notamment Michel Phaneuf et René Homier-Roy à goûter des beajolais en compagnie d'une conseillère en vins de la SAQ. «Je vous interromps. Ne buvez pas avant de faire un vœu, comme Bernard Pivot me l'a montré il y a deux jours (silencieusement, la main sur le cœur, avant d'avaler la première gorgée de vin nouveau)!» a lancé l'animatrice. Résultat? Les auditeurs ont eu droit à un silence de 15 secondes en ondes au cours duquel on a cru entendre des lèvres trempées dans le liquide béni. Dommage qu'on n'ait pas été à la télévision, comme l'a souligné René Homier-Roy tout de suite après.

Recettes de famille

17 h À la di Stasio

Avec Stefano et Elena Faita, Yves Desgagnés, Michel Tremblay...



20 h Les francs-tireurs

La peur des électrochocs? Et, entrevue avec Joseph Facal.



telequebec.tv

PLEINE PAGE

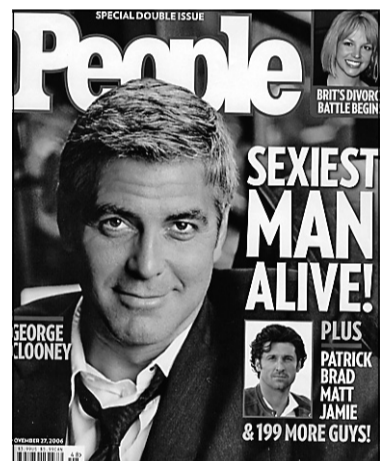
LES ACTEURS ANONYMES. Les seconds couteaux peuvent tirer leur épingle du jeu sur le grand écran. Les acteurs anonymes, écrit Tom Roston dans *Première*, méritent mieux que de faire simplement tapisserie à côté de l'acteur-vedette. Vous les remarquez sans les voir et vous ne connaissez ni leur nom, ni leur tête? C'est normal, poursuit le journaliste, le spectateur moyen ne reconnaît le visage que d'environ 1500 personnes. Mais de là à mettre un nom sur ledit visage... Parmi les acteurs anonymes les plus doués de sa génération, Ty Burrell, qui partage (le bas de) l'affiche avec Nicole Kidman et Robert Downey Jr. dans *Fur*. Plus connu – et pas forcément plus doué –, *Première* rencontre Sylvester Stallone, qui, à 60 balais, a rempli pour le sixième tome des aventures de *Rocky*.

> *Première*, 22 décembre 2004, 5,50\$. En kiosque.

BEAUX MECS DANS TOUS LEURS ÉTATS. Le très attendu *People* dévoile son prestigieux classement annuel des hommes les plus sexy de la planète, catégorie vivants. Sans surprise, on retrouve les grands habitués du genre, Brad (Pitt), Johnny (Depp), George (Clooney), Matt (Damon). On jettera donc son dévolu sur les surprises de l'année: les hommes à lunettes ET sexy, les hommes chauves ET sexy, les hommes grisonnants ET sexy et même les hommes petits ET sexy. Sans oublier les hommes dans la vingtaine, trentaine, quarantaine et cinquantaine ET sexy. Pas de bedaine en revanche dans les pages 6 combien instructives de la célèbre revue à potins américaine

> *People*, en kiosque jusqu'au 4 décembre, 5,99\$.

Anabelle Nicoud, collaboration spéciale



«L'UN DES MEILLEURS BOND JAMAIS FAITS.»
Bill Zwecker, CBS-TV

«CASINO ROYALE EST LE FILM DE BOND LE PLUS ÉLÉGANT ET DIVERTISSANT DEPUIS BIEN LONGTEMPS.»
Peter Travers, ROLLING STONE

«★★★★»
«CRAIG NOUS OFFRE UNE INTERPRÉTATION SAISISANTE SUGGÉRANT QU'IL EST PROBABLEMENT LE MEILLEUR 007 À JAMAIS.»
Henry Fitzheiberl, THE SUNDAY EXPRESS

CASINO ROYALE 7

Columbia Pictures 1

| | | | |
|---|---------------------------|---------------------------|---------------------------|
| VERSION FRANÇAISE | VERSION FRANÇAISE | VERSION FRANÇAISE | VERSION FRANÇAISE |
| QUARTIER LATIN ✓ | STARCITE MONTRÉAL ✓ | COLOSSUS LAVAL ✓ | BROSSARD ✓ |
| PONT-VAIU 18 ✓ | MARCHÉ CENTRAL 18 ✓ | JACQUES CARTIER 14 ✓ | TASCHEREAU 18 ✓ |
| LES CINÉMAS GUZZO ✓ | LES CINÉMAS GUZZO ✓ | LES CINÉMAS GUZZO ✓ | LES CINÉMAS GUZZO ✓ |
| LANGELIER 6 ✓ | LACORDAIRE 16 ✓ | TERREBONNE 14 ✓ | DEUX-MONTAGNES 14 ✓ |
| LES CINÉMAS RIPPIN ✓ | LES CINÉMAS RIPPIN ✓ | LES CINÉMAS RIPPIN ✓ | LES CINÉMAS RIPPIN ✓ |
| STE-THERÈSE 8 ✓ | PARADIS ✓ | ST-EUSTACHE ✓ | LASALLE (Place) ✓ |
| CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ |
| BOUCHERVILLE ✓ | ST-BRUNO ✓ | CARRÉFOUR DORION ✓ | PLAZA DELSON ✓ |
| CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ |
| GATINEAU ✓ | STARCITE HULL ✓ | SHERBROOKE ✓ | SHERBROOKE ✓ |
| CINÉMA MARGO ✓ | CINÉMA FRIEDRICH ✓ | GALLERIES ST-HYACINTHE ✓ | CRAPOT ✓ |
| MAGOG ✓ | LACHENAIE ✓ | ST-HYACINTHE ✓ | ST-JEAN ✓ |
| CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ |
| TROIS-RIVIÈRES ✓ | ST-JÉRÔME ✓ | VICTORIAVILLE ✓ | CHATEAUGUAY ✓ |
| LES CINÉMAS RIPPIN ✓ | LES CINÉMAS RIPPIN ✓ | LES CINÉMAS RIPPIN ✓ | LES CINÉMAS RIPPIN ✓ |
| RGFM DRUMMONDVILLE ✓ | LES CINÉMAS RIPPIN ✓ | CINÉMA DE SABLE ✓ | SOREL-TRACY ✓ |
| CINÉMA BERMAANS ✓ | CINÉ-ENTREPRISE ✓ | CINÉ-ENTREPRISE ✓ | CINÉ-ENTREPRISE ✓ |
| SHAWINIGAN ✓ | ÉLYSÉE GRANBY ✓ | CINÉMA DU CAP ✓ | ST-BASILE ✓ |
| AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE | | | |
| LOUISEVILLE ✓ | | | |

«★★★★★»
Shawn Edwards, FOX-TV

«Deux fois bravo avec enthousiasme.»
Richard Roeper et critique invité, EBERT & ROEPER

Will Ferrell
Plus étrange que fiction

version française de STRANGER THAN FICTION

StrangerThanFiction.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

| | | | |
|---|---------------------------|---------------------------|---------------------------|
| VERSION FRANÇAISE | VERSION FRANÇAISE | VERSION FRANÇAISE | VERSION FRANÇAISE |
| QUARTIER LATIN ✓ | STARCITE MONTRÉAL ✓ | BROSSARD ✓ | PONT-VAIU 18 ✓ |
| MARCHÉ CENTRAL 18 ✓ | JACQUES CARTIER 14 ✓ | TASCHEREAU 18 ✓ | LANGELIER 6 ✓ |
| LES CINÉMAS GUZZO ✓ | LES CINÉMAS GUZZO ✓ | LES CINÉMAS GUZZO ✓ | LES CINÉMAS GUZZO ✓ |
| DEUX-MONTAGNES 14 ✓ | TERREBONNE 14 ✓ | ST-EUSTACHE ✓ | CARR, ANGRIGNON ✓ |
| CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ |
| BOUCHERVILLE ✓ | ST-BRUNO ✓ | CHATEAUGUAY ENCORE ✓ | CARRÉFOUR DORION ✓ |
| CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | MAISON DU CINÉMA ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ |
| PLAZA DELSON ✓ | GATINEAU ✓ | SHERBROOKE ✓ | SHERBROOKE ✓ |
| GALLERIES ST-HYACINTHE ✓ | CARRÉFOUR DU NORD ✓ | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ✓ | CINÉMA LAURIER ✓ |
| ST-HYACINTHE ✓ | ST-JÉRÔME ✓ | TROIS-RIVIÈRES ✓ | VICTORIAVILLE ✓ |
| CINÉMA CARITO ✓ | LES CINÉMAS RIPPIN ✓ | SOREL-TRACY ✓ | SHAWINIGAN ✓ |
| DRUMMONDVILLE ✓ | JOLIETTE ✓ | CINÉ-ENTREPRISE ✓ | CINÉMA TRIOMPHE ✓ |
| AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE | | | |
| ÉLYSÉE GRANBY ✓ | | | |

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca

Cinéma LA PRESSE ALLIANCE ATLAS VIVAFILM

vous invitent à assister à la GRANDE PREMIÈRE du film à la Place des Arts en compagnie des artistes le lundi 4 décembre à 19h00

CINÉMAINAIRE ET ALLIANCE ATLAS VIVAFILM PRÉSENTENT

THOMAS LALONDE CHARLOTTE AUBIN JEANNE MOREAU

Le cinéma québécois donne vie à la plus grande histoire d'amour.

ROMÉO ET JULIETTE

UN FILM DE YVES DESGAGNÉS

SCÉNARIO NORMAND CHAURETTE PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
Roméo et Juliette / Alliance Atlantis Vivafilm, La Presse, C.P. 575 Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3H8

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Ou visitez le www.vivafilm.com/concours.html et inscrivez l'indice suivant: **Passion**

Cette promotion est publiée dans La Presse du 18 au 25 novembre. Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le mardi 28 novembre. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

À L'AFFICHE DÈS LE 15 DÉCEMBRE

3443148A www.vivafilm.com

TECHNAUTE /// JEUX VIDÉO

MESDAMES ET MESSIEURS... LA WII!

C'est aujourd'hui qu'est lancée la console Wii de Nintendo. Fini les discours et les grandes annonces, les déclarations officielles et les rumeurs discutables. C'est maintenant au tour des joueurs, les juges ultimes, d'essayer la manette, de jouer et de donner leur avis. Ils verront enfin par eux-mêmes ce que la petite machine a dans le ventre.

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis des mois, Nintendo vante les mérites de son système de jeu innovateur. Il sera possible, grâce au pointeur optique de la manette de la Wii, de viser à l'écran avec précision, un avantage certain pour les jeux d'action et de tir à la première personne. D'autres titres demanderont de manipuler le contrôleur comme un bâton de golf, comme le volant d'une voiture, comme la corde d'un arc, une épée, une pompe à vélo... Le joueur pourra envoyer son adversaire au tapis grâce à un uppercut bien placé, lancer une balle de baseball ou un ballon de football avec précision et énergie.

En fait, Nintendo veut réinventer le jeu vidéo, rien de moins. « Nous voulons redéfinir les frontières traditionnelles du marché », expliquait mardi Ron Bertram, vice-président-directeur général de

Nintendo Canada, lors d'une grande présentation médiatique, à quelques jours du lancement.

« Il y a environ quatre ans, Nintendo a noté un ralentissement des vraies innovations dans l'industrie du jeu vidéo, a-t-il dit. Elle a aussi remarqué que malgré des ventes croissantes, plusieurs joueurs s'éloignaient des jeux vidéo et jouaient moins. C'est dans ce contexte que Nintendo a décidé de trouver des façons innovatrices de jouer, de concevoir des logiciels qui plairaient à ceux qui n'ont jamais joué et d'offrir un système abordable pour tous. Pour Nintendo, le statu quo n'est pas une option. »

Dans la boîte

La Wii, en magasin depuis ce matin, est vendue au prix de détails suggéré de 279,95 \$. L'ensemble comprend la console, le capteur optique, la manette principale et le contrôleur secondaire (le «Nunchuk»), le jeu Wii Sports ainsi que les câbles nécessaires et un support pour maintenir la console en position verticale.

Le jeu Wii Sports permet notamment de se familiariser avec les commandes du système. Le titre contient cinq jeux de sport, relativement simples dans leur rendu, mais qui se jouent de façon extrêmement intuitive et

s'avèrent étonnamment immersifs. Les sports proposés sont la boxe, le golf, le tennis, le baseball et les quilles.

Une trentaine de titres pour Wii devraient être offerts d'ici au 31 décembre. Les jeux *Excite Truck*, *Red Steel*, *Rayman Raving Rabbids* et *The Legend of Zelda: Twilight Princess*, sont d'ailleurs sortis aujourd'hui, en même temps que la console. De plus, d'ici la fin de l'année, une trentaine de jeux supplémentaires pourront être achetés en ligne pour des prix variant entre 5 et 10\$. Il s'agira de classiques de NES, SNES, Sega Genesis, TurboGrafx-16 et Nintendo 64, tels que *Ice Hockey*, *SimCity* et *Altered Beast*.

Des tablettes vides

Nintendo a annoncé récemment être en mesure de produire et d'expédier 4 millions de Wii dans le monde entre la date de sortie de la console et la fin de l'année. Qu'est-ce que ce nombre signifie au juste ?

« Initialement, on pensait que 4 millions d'unités serait assez, mais d'après tous les indices qu'on peut voir en ce moment, il va manquer de consoles, c'est sûr », estime Pierre-Paul Trépanier, directeur marketing de Nintendo Canada. Bref, il pourrait donc être difficile d'obtenir une Wii pour Noël.

Mais Pierre-Paul Trépanier se veut tout de même rassurant : « La bonne nouvelle, c'est que de bonnes quantités de consoles vont arriver au Québec chaque semaine », explique-t-il, rappelant qu'il peut être avantageux de visiter les plus petites boutiques, qui risquent d'être moins achalandées que les grandes surfaces et les magasins spécialisés.

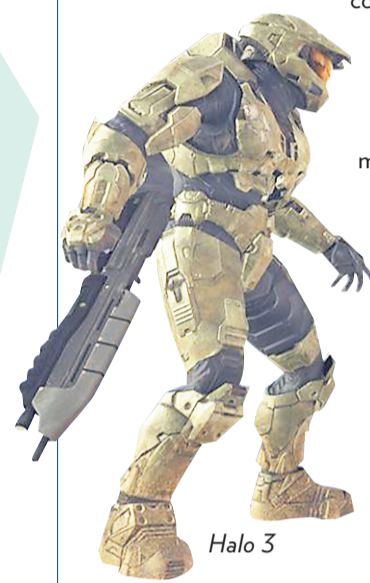
POLYGONES EN BREF

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

LA VERSION BÊTA DE HALO 3 EST POUR BIENTÔT

À compter du printemps 2007, les joueurs de Xbox 360 pourront essayer une version bêta du mode multijoueurs de *Halo 3* par l'entremise du service de jeu en ligne Xbox Live. C'est ce qu'ont annoncé cette semaine Microsoft Game Studios et le développeur Bungie Software par voie de communiqué. Les commentaires et impressions des participants serviront

alors à orienter le travail des concepteurs durant les derniers mois de la production du titre. Les deux premiers chapitres de la célèbre série de jeux de tir à la première personne Halo se sont vendus à plus de 14,7 millions d'exemplaires dans le monde, contribuant ainsi en grande partie à la popularisation du service Xbox Live.



Halo 3

LA PS3 ATTIRE LES VOLEURS

Plusieurs vols ont été signalés aux États-Unis jeudi dernier, à la veille du lancement de la Playstation 3. Selon le service de nouvelles KMTR News, en Oregon, des clients qui faisaient la queue pour mettre la main sur une console ont été agressés par des voleurs alors qu'ils avaient momentanément quitté leur file d'attente. Les malfaiteurs auraient été attirés par la possibilité que les victimes aient les poches pleines de billets verts. La même journée, des voleurs se sont attaqués à une boutique de jeux vidéo de Elk Grove, en Californie, repartant avec au moins quatre PS3 ainsi que des Xbox 360, rapporte pour sa part le journal *The Sacramento Bee*.

COMMAND & CONQUER SUR XBOX 360



Command & Conquer

Les jeux de stratégie en temps réel se jouent habituellement sur PC, à l'aide d'une souris et d'un clavier, et ne sont pratiquement jamais exportés vers d'autres plates-formes, telles que les consoles de salon. Mais Electronic Arts a tout de même décidé de relever le défi en créant une version Xbox 360 du jeu *Command & Conquer 3 Tiberium Wars*. La boîte de production de Los Angeles devra donc concevoir un mode de jeu qui exploitera les commandes analogiques de la manette de la Xbox 360, tout en conservant les qualités ludiques de ce type de jeu. Si l'objectif est atteint, le concept mis de l'avant par EA risque alors d'être repris par d'autres développeurs, et le genre pourrait finalement se faire une place sur le marché des consoles.

L'ÉCONOMIE DE SECOND LIFE EN DANGER



Second Life

Selon News.com, de nombreux usagers de l'univers persistant *Second Life* ont eu accès à un logiciel permettant de copier des objets du jeu, menaçant ainsi son économie. *Second Life*, une communauté virtuelle qui compte plus de 300 000 membres, propose d'intégrer une reconstitution fantaisiste du monde et de participer à son économie, notamment en y créant des biens virtuels. Or, l'équipe de Linden Lab, les concepteurs du jeu, ont alerté leurs membres récemment, les informant de la distribution d'un programme controversé, conçu pour dédoubler n'importe quel personnage ou possession de *Second Life*. Comme le principe du jeu repose sur la possibilité de concevoir et de vendre des objets, à partir d'une devise virtuelle qui peut être échangée en tout temps contre de l'argent réel, un tel programme risquerait d'ébranler fortement les fondements économiques du jeu.

PALMARÈS LOCATION



GAMECUBE

- 1> NEED FOR SPEED: CARBON
- 2> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY
- 3> FLUSHED AWAY
- 4> SPONGEBOB: CREATURE FROM THE KRUSTY KRAB
- 5> CARS
- 6> MARIO PARTY 7
- 7> NARUTO: CLASH OF NINJA 2
- 8> OPEN SEASON
- 9> THE SIMS 2: PETS
- 10> SPLINTER CELL: DOUBLE AGENT

Source : Blockbuster



XBOX

- 1> CALL OF DUTY 3
- 2> TONY HAWKS PROJECT 8
- 3> SPLINTER CELL: DOUBLE AGENT
- 4> DESTROY ALL HUMANS 2
- 5> NEED FOR SPEED: CARBON
- 6> SCARFACE
- 7> NHL 07
- 8> MORTAL KOMBAT: ARMAGEDDON
- 9> MARVEL ULTIMATE ALLIANCE
- 10> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY



PS2

- 1> CALL OF DUTY 3
- 2> TONY HAWKS PROJECT 8
- 3> NEED FOR SPEED: CARBON
- 4> THE SOPRANOS
- 5> DESTROY ALL HUMANS 2
- 6> SCARFACE
- 7> FINAL FANTASY XII
- 8> NHL 07
- 9> MORTAL KOMBAT: ARMAGEDDON
- 10> SPLINTER CELL: DOUBLE AGENT

LES SÉLECTIONS DE LA SEMAINE



LEGEND OF ZELDA: TWILIGHT PRINCESS

> WII

RAINBOW SIX: VEGAS*

> XBOX 360

SUPERMAN RETURNS: THE VIDEOGAME

> XBOX 360, XBOX, PS2, DS

EXCITE TRUCK

> WII

THRILLVILLE

> PSP, PS2

* Rainbow Six: Vegas sur Xbox 360 avait été annoncé la semaine dernière mais a été repoussé à cette semaine. Source : EBGames